LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

Parasha Vayyetse

... dans une perspective messianique

SEFER BERESHIT

Parasha 7 וַיֵּצֵא Vayyetse

Genèse 28:10-32:3

Haftarah : Osée 12:3 à 14:9, Psaume 132

Besora Tova : Yohanan 1:43-51

En annexe page 40

«Les sept échelons pour une vie de victoire»

Paul Ghennassia 13-12-1992

COMMENTAIRES : J.SOBIESKI (BETH YESHOUA) -

RELECTURE : PASCAL JUNG (LE TABOR)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BERESHIT

N	Nom	Ivrit	Torah	Haftarah	Brit Hadasha (D.Stern)
1	Bereshit (A un commencement)	בראשית	Gen. 1:1-6:8	Es 42:5 à 43:13. Es 65.17 à Es 66.13 et Ps 8.	Mat 1:1-17, 19:3-9; Mc 10:1-12; Luc 3:23-38 Jean 1:1 à 18; 1Co 6:15-20; 15:35-58, Ro 5:12-21, Eph 5:21-32; 1Tim 2:11-15, JM 1:1-3; 3:7, 4:11; 11:1-7, 2Ké 3:3-14, Rév 21:1-5; 22:1-5
2	Noa'h (Noé)	נח	Gen. 6:9-11:32	Es.54:1 à 55:13 et Ps 29	Mat. 24:36-44; Luc 17:26-37; Ac 2:1-16; 1Ké 3:18-22; 2 Ké 2:5
3	Lekh Lekha (va pour toi-même)	לך לך	Gen. 12:1-17:27	Es. 40:27 à 41:20. Es 40:10 à 21, Jos 24.3 à 23 et Ps 15.	(Mat. 1:1 à 17) Ac 7:1-8; Ro 3:19; 5:6; Ga 3:15-18; 5:1-6; Col 2:11-15; JM 7:1-19, 11:8-12
4	Vayéra (et il apparut)	וירא	Gen. 18:1-22:24	2Rois 4:1 à 37, Es 33.17 à Es 35.10, Ps 11.	(Luc 1:26 à 38 et 24:36 à 53) Luc 17:26-37; Ro 9:6-9; Ga 4:21-31; JM 6:13-20; 11:13-19, Ya 2:14-24; 2Ké 2:4-10
5	Hayé Sarah (vies de Sarah)	חיי שרה	Gen. 23:1-25:18	1Rois 1.1 à 31, Esaïe 51.1 à 22, Ps 52.	Mat. 8:19-22; 27:3-10; Luc 9:57-62
6	Toledot (les postérités)	תּוֹלְדֹת	Gen. 25:19-28:9	Malachie 1:1 à 2:7, Esaïe 56.7, 65.23 à 66.18, Jérémie 7:11, Ps23.	Rom 9:6-16; JM 11:20; 12:14-17
7	Vayetse (Et il sortit)	ויצא	Gen. 28:10-32:3	Os 12:3 à 14:9, Ps 132.	Yo 1:43-51
8	Vayishla'h (Et il envoya)	וישלח	Gen. 32:4-36:43	Os 11:7 à 12:12, Abd 1 à 21, Jér 31.8, Ps.60.	1 Co 5:1-13; Rev 7:1-12
9	Vayeshev (et il s'installa)	וישב	Gen. 37:1-40:23	Am 2:6 à 3:8, Es 32:18 à 33:22, Ps 91.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 9-10
10	Miqetz (au bout de)	מקץ	Gen. 41:1-44:17	1Rois 3:15 à 4:1, Es 29:7 à 30:4, Ps 39.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 11-12)
11	Vayigash (et il s'approcha)	ויגש	Gen. 44:18 à 47:27	Ez 37:15 à 28, Jos 14:6 à 15:12, Ps 133.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 13-15)
12	Vaye'hi (et il vécut)	ויחי	Gen. 47:28 à 50:26	1Rois 2.1 à 12, 2Rois 13:14 à 14:23, Ps 67.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 15-16); JM 11:21-22; 1 Ké 1:3-9; 2:11-17

Vous pouvez trouver nos différentes parashot en ligne **dans le gestionnaire de document pdf sur notre site internet ou sur notre chaine YouTube.** Veuillez noter aussi les différents raccourcis dans la besora tova (la Bonne Nouvelle) comme Mat : Mathieu, Mc : Marc, JM : «Juifs Messianiques» (épître aux hébreux), 1Ké : 1ère épître de Pierre (Képha «pierre», «roc» le nom araméen de l'apôtre Pierre), 2Ké : 2ème épître de Pierre (Képha), Ya : Yaakov (épître de Jacques), Re (Révélation) : Apocalypse.

Présentation

Vayéétsé «Et il est sorti» (hier), ou «Et il sortira» (demain) est une parasha en dehors du temps et aussi de l'espace. Cette parasha s'inscrit dans quelque chose qui ne fait pas vraiment partie de notre monde terrestre (avec l'échelle sur laquelle vont circuler des êtres célestes) et de notre temps (on ne sait pas trop si on doit penser «futur» ou passé») mais en même temps on s'inscrit pleinement dedans très concrètement avec la mise en place d'un peuple bien physique et bien vivant : le peuple juif. Grammaticalement l'hébreu va le démontrer avec ce fameux préfixe que l'on traduit par «***ET il sortit***», c'est le «VAV **conversif**», ce que les grammairiens appellent le «maître du temps». Ce verbe «vayétsé» est un verbe conjugué à la 3ème personne du masculin singulier. Il s'agit d'un verbe consécutif à l'imparfait (que l'on appelle en hébreu un «wayiqqtol»), à l'actif préfixé et séquentiel ce qui signifie évidemment qu'il y a un lien étroit entre le «avant» et le «après».

Dans **וַיֵּצֵא** la première lettre est la lettre VAV ו est la 6ème lettre de l'alphabet. Elle symbolise le «clou», «l'agrafe», le «croc». Le clou sert à fixer deux pièces de bois ensemble. Cette lettre a comme valeur numérique le chiffre 6, le 6ème jour de la création de l'homme. Cette lettre fait le lien entre le céleste et le terrestre, entre le passé et le futur : elle représente le Fils de Dieu qui apporte sur terre l'éternité

Donné au passé, le VAV va transformer le temps à l'inaccompli (futur) et donné au futur, le VAV va transformer le verbe à l'accompli (au passé). Le verbe à l'infinitif **לְהוֹצִיא lehotzi** se dit au présent **מוֹצִיא motzi** (qui va être utilisé le jour du shabbat dans la bénédiction du pain sorti de la terre «motzi lehem min haarets»), au passé **הוֹצִיא hotzi**. La racine primaire est 3318 **yatsa יָצָא** : ***produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu.***

yatsa	*yatsa*	יָצָא	Il sortira (demain)	*futur*
va+yatsa	*vayéétsé*	וַיֵּצֵא	Et il est sorti (hier)	*passé*

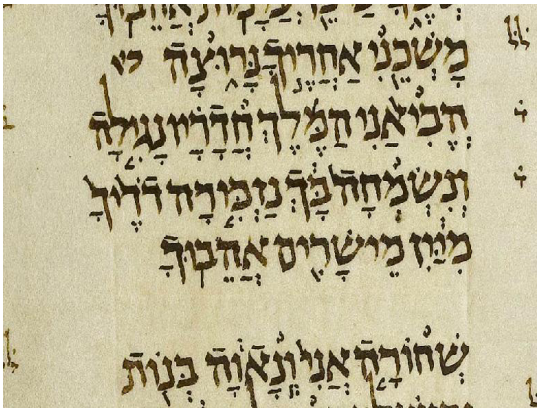
Le premier sefer «Bereshit» nous raconte le récit de notre histoire depuis la création du monde. Donc c'est un récit qui s'inscrit dans un temps continu, qui va de la création du monde jusqu'à un certain moment, un moment très particulier parce que c'est aussi un moment qui est « grammatical », parce que tout d'un coup, dans la suite de la continuité du récit, apparaît un vav, un vav conversif et qui a des pouvoirs miraculeux dans la manière biblique de s'exprimer parce qu'il bouscule le temps et l'espace.
Alors ce vav, il est déjà apparu avant ça, comme une sorte «d'intrusion» dans le récit de la continuité. On le retrouve la toute première fois avec l'apparition de la lumière :
1. «que la lumière soit» (yéhi or) donné au «jussif yiqtol» (impératif 3ème pers.)
2. «et la lumière était» (vayéhi or) donné au wayyiqtol à l'imparfait.

L'histoire de Jacob va s'inscrire dans ce contexte miraculeux.

Vayeetse וַיֵּצֵא « Et il sortit », est le premier mot de cette septième parasha «stouma» constituée de Genèse 28:10–32:3. Son caractère particulier est d'être lié à la parasha précédente.

וַיֵּלֶךְ עֵשָׂו אֶל־יִשְׁמָעֵאל וַיִּקַּח אֶת־מָחֲלַת בַּת־ יִשְׁמָעֵאל בֶּן־אַבְרָהָם אֲחוֹת נְבָיוֹת עַל־נָשָׁיו לוֹ לְאִשָּׁה: ס וַיֵּצֵא יַעֲקֹב מִבְּאֵר שָׁבַע וַיֵּלֶךְ חָרָנָה:	*vayelekh esav el yishmael vayiqah et mahalat bat yishmael ben avraham ahot nevaiot al nashaiv lo leishah.* ***Vayetse Yaaqov mibeer shava; vayelekh haranah***	*9 Alors Ésaü alla vers Ismaël et prit pour femme Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nebaïoth, en outre de ses premières femmes.* ***10 Jacob sortit de Beer Shava et se dirigea vers Haran.***

Les deux textes de Genèse 28:9 et de 28:10 ne sont pas interrompus par un saut de ligne comme dans une parasha classique, (Petouha). Ce qui présume d'avance d'un message codé, caché. Il est courant pour une parasha de commencer à la ligne, c'est même le principe d'écriture des sefarim. Par contre ici on se trouve devant un mystère.



On appelle la « section ouverte », une « parasha **pethou'ha** », c'est-à-dire une section similaire à un paragraphe moderne où le texte de la section précédente s'achève avant la fin de la colonne (laissant un espace à la fin de la ligne), et la nouvelle section « ouverte » commence au début de la ligne suivante. Ça laisse un espace « ouvert » entre les deux sections.

On appelle la « section fermée » « parasha stouma »,
une section qui se marque au milieu de la ligne de texte, et la section précédente s'achevant sur la même ligne avant l'espace, et la section suivante débutant à la fin de la ligne. La section est donc dite « fermée » ou plus littéralement « scellée », du fait de l'absence d'espace ouvert entre elle et la section suivante.

Une « section ouverte » « petou'ha » est souvent signalée par la lettre «פ» (pè), et une « section fermée » (« stouma ») par la lettre «ס» (samekh).
Ces lettres Pé ou Samekh dans ces types de sections, sont là comme comme pour éveiller l'attention du lecteur sur une particularité du texte biblique.

Résumé

Fuyant la colère de son frère Esaü, Jacob s'arrête pour dormir en un lieu appelé Louz, où il fait un rêve, une échelle touchant les cieux de laquelle montent et descendent des anges. Au sommet de celle-ci, Dieu l'assure de l'accompagner dans son exil. À son réveil, Jacob consacre la pierre qui lui a servi d'oreiller et nomme le lieu Béthel.
Sorti de Canaan, Jacob arrive à un puits où sont rassemblés des bergers, qui refusent de faire rouler la pierre avant que tous les bergers ne soient présents, bien que la journée soit loin d'être finie. Ces hommes viennent de Haran, connaissent Laban, l'oncle de Jacob, et lui indiquent que sa fille Rachel vient mener ses troupeaux. Jacob roule la pierre pour elle. Il accepte de travailler « une semaine d'années » pour recevoir Rachel en salaire mais le lendemain de la nuit de noces, il se rend compte qu'il a été dupé par Laban, qui lui a donné sa fille aînée, Léa.
Après avoir travaillé sept ans de plus, il épouse Rachel, qui demeure cependant stérile, contrairement à sa sœur. Rachel lui donne sa servante pour concubine, mais Léa en fait autant.
Finalement, alors que Jacob a déjà dix fils et une fille, Rachel lui enfante enfin Joseph (Yo- Saph «Dieu a donné»). Jacob décide de rentrer au pays, mais doit encore ruser avec Laban afin d'obtenir son salaire. Laban, auquel Rachel a dérobé ses idoles, poursuit Jacob; l'affaire se conclut de façon pacifique. Jacob se prépare aux retrouvailles redoutées avec son frère.

Genèse 28:10-22

La parasha ***Vayeetse*** va nous parler de la construction de la famille de Jacob. De très nombreuses analogies nous seront montrées concernant la présence et l'action du Fils de Dieu dans le fondement de son «assemblée», des «12 tribus d'Israël», les 12 fils qui descendront de Jacob.



La parasha nous montre un sujet unique : **construire une famille**, élever les enfants, mettre en place la maison de Jacob avec ses différentes «femmes», avec ses 11 fils, sa fille. Jacob va élever ses enfants en exil. C'est à partir de ce moment là que le peuple d'Israël va apprendre comment vivre en exil. On va apprendre aussi dans la grammaire biblique que les temps indiqués au passé contiennent en fait un avenir. Par exemple lorsque les femmes nomment les enfants, «vatiqra», elles les ont appelés et elles continuent toujours à les appeler. Chaque fois que les mères aident à déterminer pour chaque enfant ce qu'ils deviendront, c'est toujours au futur transformé en passé et inversément. Une exception toutefois avec Lévy où il s'agit d'un passé fini (qara) car c'est un projet de Dieu.

On va voir aussi qu'au début de la parasha c'est Jacob qui vient vers Dieu et vers les messagers

בַּמָּקוֹם	וַיִּפְגַּע
bammaqom	*vayiphgga*
dans le lieu	**Et il pria**

et à la fin, ce sera l'inverse, en Genèse 32 : 2 ce sont les messagers qui venaient à lui pour s'entretenir avec lui de la requête

אֱלֹהִים	מַלְאֲכֵי	וַיִּפְגְּעוּ-בוֹ	לְדַרְכּוֹ	הָלַךְ	וְיַעֲקֹב
Elohiym	*malakhé*	*vayiphggeou vo*	*ledarkko*	*halakh*	*veyaaqov*
Dieu	*les messagers (de)*	*et ils s'entretenaient avec lui pour une requête*	*vers son chemin*	*allait*	*Et Jacob*

Le début de la parasha Vayetse est étroitement liée à la parasha précédente Toldot et aussi étroitement liée à la fin de la parasha Vayetse. Comme pour le confirmer, dans les textes originaux sans ponctuation, la fin de Toldot se trouve sur une même ligne que Vayetse. On pouvait lire en ***Genèse 28:9 « Et Esaü s'en alla vers Ismaël. Il prit pour femme, outre les femmes qu'il avait, Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nebajoth.»***
Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, Jacob ne s'en va pas chez un oncle ou dans la famille. Il va obéir aux conseils de sa mère, et il va sortir de sa famille. Il s'en va avec les mêmes objectifs que son frère Esav qui s'en était allé pour se marier.
Lorsque Yaakov était encore sur le chemin entre Béer-Shéva et Harane, celui-ci émit le souhait d'être protégé par Dieu, et qu'Il lui permette de retourner « en paix » dans la maison paternelle Gen 28.21. Le mot Shalom on le sait, contient aussi l'idée d'être intègre, entier, « Entier » de tout péché, autrement dit ***«car je ne veux rien apprendre des manières d'agir de Lavan.»***
Pour Yaakov, l'enjeu était de taille : **il s'agissait tout simplement de son avenir spirituel, et donc de celui de sa descendance, qui étaient menacés par des influences sur lesquelles il n'avait aucun contrôle, et dont il savait pertinemment à quel point elles pouvaient être puissantes.**

C'est là tout le sens de la prière de Yaakov qui demande à Dieu de retourner plus tard chez lui **« en paix »**. **Cette paix que recherche le Patriarche est la paix intérieure, non pas au sens d'une tranquillité, mais plutôt d'une capacité à ne pas être affecté par les influences extérieures, et à conserver sa pureté originelle sans que celle-ci ne se laisse affadir par un environnement néfaste.**
Cela va se confirmer plus loin dans cette parasha où Jacob va - sans le savoir - être divinement dirigé vers son Messie, «le Chemin».
On va donc retrouver ici dans cette parasha une nouveauté : celle qui remet les pendules à l'heure. On dit souvent que «les juifs», c'est Jacob, c'est-à-dire «le figuier desséché» et que les chrétiens c'est «l'Israël de Dieu». On va voir ici qu'on est très loin du compte puisque depuis le ventre de sa mère, jusqu'à ces moments-ci, le désir de Jacob a toujours été et est de servir l'Éternel en accomplissant fidèlement et de manière intègre la promesse de Dieu

faite à Abraham d'une postérité.
La route sera tout, sauf facile. Yaakov redoutait toujours de faillir dans sa mission. Mais ce chemin est possible, et il est même le seul que l'homme doit rechercher, car Dieu lui promet de lui venir en aide en toutes circonstances.

Jacob est d'une certaine manière immergé au cœur d'un monde pervers, propageant des valeurs et des modèles de vie complètement éloignés de ce que prescrira plus tard la Torah de Moïse. Nous avons tous bien besoin de l'aide du Ciel pour continuer à voir clair dans le chemin que nous devons suivre, et pour préserver devant Dieu, la pureté de nos âmes. Rien n'a changé, l'époque de Jacob, c'est la nôtre aujourd'hui. La seule chose qui est différente c'est l'appel élevé de Dieu pour Jacob comme étant un peuple prophétique. Nous ne sommes pas un peuple prophétique au même titre que le peuple juif d'où devait sortir des milliers d'années plus tard le Sauveur du monde, par contre nous le sommes comme étant un modèle pour nos contemporains : des phares qui éclairent notre monde : un peuple de brebis qui suivent le Bon Berger. Jacob est donc notre modèle de vie.

On va voir plus loin quelques facettes de ce Jacob qui porte en lui-même des marques de nouvelle naissance comme ombre des choses à venir. Avant d'aller plus loin, un passage révélateur nous pousse à lire la fin de la parasha en Gen 32:1 (31:55).

Lavan retourne «à sa place» (dans son milieu fermé) tandis que Jacob va «vers son chemin»

La nuance est que pour Esav il est écrit «***vayelekh*** *Esav leIshmael*» : **«Esaü alla vers Ismaël»**.
Ici par contre, dans notre Parasha, on aurait pu s'attendre de même à ce que le texte soit quelque chose du genre ***«vayelekh Yaaqov leharanah» «Jacob s'en alla vers...»***. Comme on va le voir, c'est différent , ce sera «***Yaaqov sortit***» pour aller.
On verra plus loin à la fin de la parasha lors du retour de Jacob au pays quand il fera le chemin inverse depuis Haran.

Version Sefarim	*Version LSG*
Genèse 32: 1 Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles et les bénit; puis il partit et s'en retourna chez lui. 2 Pour Jacob, il poursuivit son voyage; des envoyés du Seigneur se trouvèrent sur ses pas.	***Genèse 31:55 Laban se leva de bon matin, baisa ses fils et ses filles, et les bénit. Ensuite il partit pour retourner dans sa demeure.» 32:1 «1 Jacob poursuivit son chemin; et des anges de Dieu le rencontrèrent.***

Lorsque à la fin, Yaaqov quittera Lavan pour revenir dans son pays, il ne sera pas écrit «vayelekh Yaaqov». C'est tout autre chose :

ב וְיַעֲקֹב הָלַךְ לְדַרְכּוֹ וַיִּפְגְּעוּ־ בוֹ מַלְאֲכֵי אֱלֹהִים	veyaaqov halakh ledarko vayyphggeou bo mal'akhe Elohiym	«*1 Jacob était allé* (dans un passé antérieur) *vers son chemin* (le chemin qui avait déjà été déterminé longtemps avant; tandis que Lavan est retourné à sa place; *et des messagers de Dieu le rencontrèrent..*»

La fin de la parasha nous montrera dans Genèse 32:1, que lorsque Lavan s'en retourne «*chez lui*», Jacob s'en retournera lui aussi mais ce sera «*vers son chemin*», c'est-à-dire vers **le Chemin, la Vérité et la Vie, Yeshoua**.
Prophétiquement, déjà ici on va voir la différence entre le vrai Jacob, régénéré, qui cherche Dieu et l'image qu'on s'en est fait dans certains milieux.
Jacob ne se retourne pas comme Laban vers sa petite vie routinière, pleine d'idolâtrie.

«Lavan se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles et les bénit; puis il partit et s'en retourna chez lui.» וַיֵּלֶךְ וַיָּשָׁב לָבָן, לִמְקֹמוֹ *vayelekh vayashav lavan limqomo.*
C'est Laban qui porte un nom trompeur et non Jacob. Laban signifie ***faire des briques, blanchir.*** C'est l'image de celui qui a une apparence de blancheur. Mais ce n'est qu'une apparence puisque c'est le sang qui purifiera réellement les hommes et non l'apparence.
Ce mot «limqomo» signifie dans le «lieu à lui», dans son «endroit», dans ses habitudes.
Le baiser qu'il donnera d'ailleurs à ses filles - **baiser nashaq** נָשַׁק est un baiser dont l'idée est d'attacher, embrasser, obéir, archers, hommes armés, se porter, frapper. Quelque chose de trompeur se cache derrière ce baiser, comme un lien spirituel démoniaque que de nos jours nous aurions assimilé à une tentative de récupération de l'ennemi de nos âmes.

L'échelle de Jacob

Genèse 28:10 : Jacob veut partir

«10 Jacob partit de Beer-Shéva, et s'en alla à Haran.
Il quitta Beer Sheva, le «puits des sept», il quitte la maison paternelle, pour Haran חָרָנָה חָרָן. Haranah 12) חָרָנָה occurences), « ***montagnard*** », « ***route, caravane*** ».
Il s'agit de la cité pour laquelle Abraham émigra quand il quitta Ur en Chaldée et où il resta jusqu'à la mort de son père, avant de partir pour la terre promise ; située en Mésopotamie au pied du Mont Masius, sur un affluent de l'Euphrate. Haran vient du verbe 2787 **harar** חָרַר חָוַר, חָרָה une racine primaire : ***brûler, dessécher, enflammer, échauffer, irriter, consumer*** ; (11 occurrences), avoir chaud, être roussi, être carbonisé. (Piel) être sec, ***être fâché, dans le sens d'allumer, d'exciter une dispute.***

Lorsque Jacob partit, il avait dans l'idée de
1. produire quelque chose,
2. quitter pour aller dehors,
3. s'éloigner de ce puits des sept qui est une source qui tire sa racine primaire de ***expliquer, graver*** (3 occurrences), ***de faire nettement, distinctement, clairement, déclarer, graver***. En

fait il va rentrer dans une période où il va s'éloigner des choses claires, nettes : il ne va pas déclarer les choses clairement, il va rentrer dans un temps de ruse.
3318 **yatsa** יָצָא - **yotset** יוֹצֵאת une racine primaire produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu, aller dehors.
1. sortir, s'en aller, quitter.
2. partir (vers un lieu).
3. aller en avant, avancer (vers quelque chose).
4. venir ou aller (avec un but ou pour un résultat).
5. sortir de.
Son but était **d'aller** à Haran, et le verbe 1980 **halakh** הָלַךְ montre que ce qu'il veut c'est aller pour ***mourir*** et ***vivre***, de changer ***sa manière de vivre***.

Genèse 28:11 : il «arriva», il «prit» une pierre, il «se coucha»

יא וַיִּפְגַּע בַּמָּקוֹם וַיָּלֶן שָׁם כִּי־בָא הַשֶּׁמֶשׁ וַיִּקַּח מֵאַבְנֵי הַמָּקוֹם וַיָּשֶׂם מְרַאֲשֹׁתָיו וַיִּשְׁכַּב בַּמָּקוֹם הַהוּא:	vayiphgga bammaqom vayalen sham kiy vo hashemesh vayiqqah meavné hammaqom vayasem meraashtaiv vayishkkav bammaqom hahou	*11 Il **arriva** dans un lieu où il passa la nuit; car le soleil était couché. Il y **prit** une pierre, dont il fit son chevet, et il se **coucha** dans ce lieu-là.*

1. Il «arriva» dans un lieu vayiphgga bammaqom

Le texte dit «Il arriva» alors que l'on doit comprendre «Il pria». Il «arriva au devant», il arriva «à la rencontre» וַיִּפְגַּע vient de 6293 **paga** פָּגַע une racine primaire ***prier, prière, intercéder, arriver, aller au devant, rencontrer, instance, frapper, supplication, toucher, atteindre, tirer, se jeter sur, adversaire, épargner ;*** (46 occurrences), faire la connaissance de, faire une intercession.
Le verbe à la forme (Qal) est utilisé avec 5 sens différents :
Jacob va dans ce lieu dans le but de :
1. joindre, de mettre en lumière : Jacob veut une vie de lumière.
2. rencontrer (avec bonté).
3. rencontrer, tomber sur (en hostilité).
4. rencontrer, s'entretenir (pour une requête).
5. se toucher (de frontières). Jacob veut dépasser ses frontières, Il veut rencontrer Dieu.

Jacob s'est dirigé là pour un but : prier. Il «arriva» là dans le but de rencontrer Dieu. Avant même que le combat avec l'ange n'ait eu lieu, son déplacement vers cet endroit tenait déjà compte de la supplication, de la rencontre qu'il cherchera à avoir avec les cieux. Dans son mouvement vers cet endroit, il y avait déjà l'idée de combattre un adversaire. On

retrouvera à la fin de la parasha en *Genèse 32:2 2 «Pour Jacob, il poursuivit son voyage; des envoyés du Seigneur se trouvèrent sur ses pas.»* dans l'idée de venir à la rencontre de Jacob pour le prier.

Il y prit (une) pierre vayiqqah meavné hammaqom

Une erreur grammaticale a été la source d'incompréhension où on se mélange allègrement les pinceaux. Il n'est pas question ici «d'une» pierre, ou «d'un» rocher. Il s'agit «des» pierres au pluriel. Que faut-il comprendre ?
C'est le don de l'héritage de la terre d'Israël à Jacob. Ce texte que nous allons voir est en apparence anodin : Jacob arrive dans un lieu, il y prend une pierre pour y poser sa tête et il se couche. On sait en lecture superficielle que le texte indique que Jacob y prit une pierre pour s'y coucher : il «prit», il «reçu» une pierre : mais en y regardant de plus près on s'aperçoit qu'il y a une sorte d'erreur de grammaire, c'est-à-dire d'une énigme : dans l'hébreu une inversion des prépositions entre le lieu et le sujet, c'est le lieu - l'endroit qui provient des pierres et non les pierres qui proviennent de l'endroit! ***vayiqqah meavné hammaqom*** signifie textuellement «il prit un lieu, en provenance des pierres» il reçu un lieu, un endroit, il prit en mariage» en provenance des pierres !

Avné ou Avanim ?

La pierre se dit ***eben*** au singulier et se dit ***avanim*** au pluriel à l'état absolu et ***avné*** en état construit. La racine de «eben» est 1129 **banah** בָּנָה une racine primaire : **bâtir, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers, rebâtir, établir, assurer une suite.**
a. construire, former une maison : établir une famille.
b. être bâti, être rétabli.
c. être établie (se dit d'une épouse sans enfant qui devient mère de famille par les enfants d'une concubine).

Me-avné signifie **«en provenance des pierres»**. «Avné» est une forme plurielle «d'état construit» des pierres «de» quelque chose. Pour dire «pierres» on va lire «avanim» אֲבָנִים or ici on dit «avné» donc il s'agit de pierres bien spécifiques vu l'état construit.
68 **eben** אֶבֶן dans le sens de construire est un nom fém. : **pierre, poids, lapider, rocher, niveau, masse.**
70 **oben** אֹבֶן vient du même mot que 68 nom masc. siège, tour (de potier): roue, disque.
Il s'agit de :
- la roue de potier (seulement usité au double), les deux pierres;
- du tour de potier composé de deux meules de pierre;
- de «l'escabeau d'accouchement».

L'objet de l'action n'est pas la pierre mais est le **lieu** ! Si ce n'était pas le cas, le texte aurait été écrit de la manière suivante *«vayiqqah memaqom, haavné»,* or c'est tout le contraire.

«*vayiqqaḥ*» vient du verbe 3947 **laqaḥ** לָקַח prendre, recevoir, emmener, enlever, apporter, accepter, porter, sortir, donner ; (965 occurrences), saisir, acquérir, acheter, **épouser, prendre épouse, emmener au loin.**
Jacob prend donc ici possession d'un LIEU, en tant que épouse : Israël.

La TERRE D'ISRAËL, c'est l'épouse

C'est ici que Dieu va donner au peuple hébreu, la TERRE d'Israël, c'est-à-dire le lieu, l'endroit. Le texte semble à priori confus et hors de sens. En réalité les projets divins sont révélés au compte goutte à son serviteur Jacob. Dieu ne donne pas à Jacob une pierre pour reposer sa tête mais il lui donne un lieu. **Yeshoua de même n'avait pas d'endroit pour reposer sa tête. Par contre il a reçu un pays, un peuple, une épouse**. Lorsque Jacob reçoit un lieu en provenance des pierres, c'est en annonçant le futur plan de Dieu d'un pays, d'une nation, d'un Messie.
(Qal).
1. prendre, prendre en main.
2. prendre et emmener.
3. se saisir de.
4. se procurer, obtenir, prendre possession de, choisir, prendre en mariage, recevoir, accepter.
5. apporter.
6. emmener, conduire.
7. capturer, saisir.

Les pierres que Jacob utilisa venaient dans l'endroit **maqom** (même si on sait que c'est le lieu qui venait des pierres et non les pierres qui venaient du lieu !). Ce lieu, cet endroit provient de l'élévation vers Dieu. Maqom est un mot composé de «me» et de «qoum».
6965 **qouwm** קוּם est une racine primaire : **se jeter, établir, se lever, aller, demeurer, tenir, venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, dresser, élever, rester**, … ; (628 occurences), **se lever, s'élever, se trouver, dresser, élever, naître, devenir puissant.**
«En provenant du lieu» signifie alors «en provenant de :
(Qal).
1. s'élever.
2. s'élever (dans un sens hostile).
3. s'élever, devenir puissant.
4. se lever, venir sur la scène.
5. se tenir (se maintenir, être établi, être confirmé, supporter, endurer, être fixé, être valide, valable, être prouvé, éprouvé, être accompli, persister, être posé, stable.

Le point de départ est de s'élever vers Dieu, d'être fixé, enduré, posé de manière stable.

Il se coucha dans ce lieu - vayishkkav bammaqom hahou

Ici Jacob se coucha réellement dans cet endroit. On peut supposer que Jacob s'y coucha comme le Messie qui s'y couchera avec son épouse - 7901 **shakav** שָׁכַב une racine

primaire - coucher, sommeil, ***avoir commerce (avec une femme)***, reposer, une couche, se mettre sur sa couche, dormir, se coucher, se recoucher, être alité, ne se donner aucun repos, verser (les outres des cieux), violées (les femmes), ***être tombé, gisaient, se prostituer.*** Ce lieu en provenance des pierres, c'est là que Jacob se coucha cette nuit là.

Le songe

Genèse 28.12 «Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. »

יב וַיַּחֲלֹם וְהִנֵּה סֻלָּם מֻצָּב אַרְצָה וְרֹאשׁוֹ מַגִּיעַ הַשָּׁמָיְמָה וְהִנֵּה מַלְאֲכֵי אֱלֹהִים עֹלִים וְיֹרְדִים בּוֹ:	**vayaḥalom vehinneh soullam** **moutsav artsah verosho** **maggiya hashamayemah;** **vehinneh mal'akhé Elohim,** **oliym veyordiym bo**	***12 Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.***

Le songe qu'a eu Jacob est 2492 **ḥalam** חָלַם songe, est aussi «**vigueur**», «**force**». Ce songe a été pour lui si puissant que cela l'a rempli d'un zèle inégalé pour Dieu. Souvent certains songes comme celui-ci ont un but : celui de donner à la personne une très grande Foi et une très grande force pour démarrer dans l'œuvre céleste.

C'est vraiment ici que commence la libération de Jacob pour en faire Israël, un vainqueur, un gagnant. Ce mot **ḥalam** signifie aussi **être sain, être fort, restaurer la santé**.
Il est habituel dès à présent de trouver dans l'ensemble de la Torah ce «wayiqqtol», cette forme de futur qui est transformée en passé et inversement ce qui laisse sous-entendre que le fait de recevoir un songe de Dieu est évidemment valable encore aujourd'hui.

C'est donc au travers d'un songe qu'une effusion de l'Esprit Saint va arriver.

Le verbe «avoir un songe» חָלַם (songer) vient de la racine ח.ל.מ **ḥalom** se dit au futur יְחֲלֹם yeḥalom «aura un songe».
Précédé du vav conversif, il est transformé en «**eut un songe**» וַיַּחֲלֹם **vayyaḥalom.**
L'implication spirituelle pour nos vies, est évidente.

Il est bien évident ici que la présence de cette forme passé>futur démontre la volonté de Dieu de considérer Jacob ici comme quelqu'un qui est né d'en haut. Cette «nouvelle naissance» a déjà commencé bien avant la déclaration de l'envoyé en Genèse 32:23
On verra dans la prochaine parasha quand, revenu à Canaan, Jacob restera seul sur la rive du Jabbok après avoir pris diverses dispositions en vue des retrouvailles redoutées avec son frère Esaü. Durant la nuit et jusqu'à l'aube, une lutte va se dérouler contre un mystérieux adversaire, il sera blessé à la hanche et recevra sa bénédiction ainsi que le nouveau nom d'Israël sous lequel sa descendance sera désormais connue :

«tu ne t'appelleras plus Jacob mais Israël»
Cet épisode du combat n'a donc pour ainsi dire rien à voir avec la nouvelle naissance d'en haut de Jacob.
Le nouveau nom qu'il recevra ne sera pas le signe d'une nouvelle naissance : il sera une étape supplémentaire d'une effusion du Saint-Esprit nécessaire pour combattre le bon combat de la foi et éteindre les traits enflammés du Malin.

L'échelle

«Et voici, une échelle était appuyée sur la terre»
L'échelle qui est appuyée sur la terre nous apporte l'image d'une «ouverture» pour se frayer un chemin vers le ciel. C'est la même image que celle que Dieu utilise lorsqu'il inspire le prophète Esaïe pour laisser passer son peuple, pour «franchir», d'aplanir les sentiers, d'enlever les pierres du chemin de son peuple.

«Préparez Yeshoua pour mon peuple, dit l'Éternel»

*Esaïe 62:10 «**Franchissez, franchissez** les portes ! **Préparez un chemin** pour le peuple ! **Frayez, frayez la route, ôtez les pierres** ! Élevez une bannière vers les peuples !»*

Il ne s'agit pas ici de préparer une épouse pour Yeshoua. Le peuple juif n'est pas encore une épouse pour Yeshoua. Il doit encore venir à Yeshoua. Il faut «préparer Yeshoua» pour les juifs, cela signifie qu'il faut montrer aux juifs Qui est vraiment Yeshoua, et QUI il n'est pas.
Appuyée sur le sol, l'échelle qui va ouvrir un chemin (5324 **natsav** נָצַב) signifie aussi «mettre à part», «élever». Elle est plantée là dans un but : être auprès, redresser, surveiller, préposé, surveillant, être érigé, à la tête, subsister, affermir.

L'échelle a la même fonction de relier le ciel et la terre d'Israël. Pourquoi pas la terre tout court ? Pourquoi devons-nous absolument considérer la terre comme celle d'Israël ? Ne s'agit-il pas d'une allégorie pour le salut du monde entier, d'une ouverture du ciel vers les hommes ?
La réponse est très claire : Non ! Pour être sauvé, pour atteindre le ciel de Dieu, il n'y a pas d'autre chemin que par Yeshoua qui est sorti du Père pour entrer en Israël comme juif. **L'échelle ne descend pas vers tous les hommes sans passer par l'intermédiaire d'Israël.**

C'est une grave erreur d'enseigner le contraire. Le «lieu» maqom est donc bien un lieu «physique», une terre d'Israël bien réelle, bien physique, une terre juive.
Mais avant de se frayer un chemin vers le ciel, il faut tout d'abord faire partie de la terre. Mais de quelle terre s'agit-il ? Il faut revenir au verset précédent. C'est à partir de cette terre qui a été offerte en don à Jacob dans son songe que l'échelle va partir. La terre ici concerne donc bien Israël. Cette échelle ne peut pas partir d'un autre endroit que du pays d'Israël, cet endroit, ce lieu «**maqom**» qui a été extrait des «pierres» «**meavné**». Quelle est le but de cette échelle? Celle de **frayer un chemin vers le ciel.**

L'échelle 5551 **soullam** סֻלָּם un nom masc. vient d'une racine primaire 5549 **salal** סָלַל ; v: **s'élever, exalter, se frayer, frayer (un chemin), être aplani, monceaux, élever, frayer.** Cette échelle ne sert pas à faire de l'exercice physique mais plutôt pour «aplanir» les sentiers, élever un chant de louange vers Dieu.
(Qal) 1. faire une grande route, 2. se frayer un chemin; 3. élever (un chant).

La preuve qui confirme cela est que si l'échelle se fraye un chemin vers Dieu, à partir d'un endroit où il y avait des «pierres» ***meavné,*** c'est à nous les goïm aujourd'hui à «enlever les pierres» pour permettre à ce même peuple de venir vers Yeshoua. C'est notre rôle de croyants gentils dans le mouvement messianique aujourd'hui d'ôter les pierres, des pierres où un faux Jésus a été enseigné, un Jésus qui a délaissé ses origines juives bibliques.

Verosho maggiya hashamayemah «Le sommet de l'échelle touchait au ciel»

Le sommet de l'échelle, c'est-à-dire la **tête** «touchait» au ciel. Rien d'étonnant à cela. Mais cette échelle n'est pas du tout semblable à cette tour de Babel qui voulait, elle aussi toucher le ciel. Le but de la tour de Babel était de se tenir à égalité avec Dieu, de montrer aux peuples son existence, sa puissance et l'unité des peuples entre eux. L'échelle de Jacob par contre était tout le contraire de cette tour.
Cette échelle 5060 **naga** נָגַע touchait, frappait, maltraitait, jetait, éprouvait. Il est question ici de maltraitance, de frappes. Le fait de toucher le ciel équivaut ici (Hifil) **à s'approcher de Dieu,** à «arriver», à «faire toucher», **«atteindre», «approcher du temps», «arriver du destin».**
Pour s'approcher du ciel de Dieu, cela nécessite que quelqu'un soit frappé, maltraité. Avant même que des sacrifices soient instaurés dans le tabernacle, le lieu saint, le temple, déjà ici on voit la nécessité d'un sacrifice pour pouvoir s'approcher de Dieu.
D'ailleurs le mot 5061 **nega** נֶגַע qui vient de la même racine signifie **plaie, blessure, coups, fléaux, frapper.** Ces coups sont une métaphore de la maladie, et surtout la marque de la lèpre. C'est donc que pour pouvoir accéder au ciel par cette échelle, un jugement devra être appliqué par des coups, par des plaies, par des blessures. Et on sait évidemment QUI sera jugé à notre place.

Et enfin cette échelle a comme objectif de toucher au ciel, le ciel ***hashamayemah*** : rappelons nous qu'en Genèse 1, les «cieux» «***shamaiym***» שָׁמַיִם sont un pluriel duel du sing. «***shameh***» שָׁמֶה qui est une forme du singulier «ciel» dont le pluriel duel connu «*shamaiym*» évoque 2 cieux, l'un en haut et l'autre en bas.
Le mot «hashamayemah» הַשָּׁמָיְמָה (le ciel de Dieu et des anges) est **une forme plurielle absolue locative pausale**[1] On retrouve de nombreuses fois ce mot au singulier p.ex. dans *Genèse 15:5 « Il le fit sortir en plein air, et dit: «Regarde* ***le ciel*** *et compte les étoiles»*

1 «Un nom qui reçoit un stress supplémentaire lors d'une pause (coupure) de texte, évoquant une voyelle de pause plus longue dans la syllabe accentuée.»

vehinneh mal'akhé Elohim, oliym veyordiym bo

Les anges qui montaient et qui descendaient sont l'image du ciel de Dieu qui sera dorénavant ouvert aux hommes. Les deux actions de monter et de descendre révèlent ces allées et venues des messagers divins apportant la Parole et le Témoignage au Père Céleste. L'action de «monter» sera prophétiquement répercutée sur le peuple élu qui devra «monter» à Jérusalem. «Monter» est toujours positif. Par contre «descendre» révèle un échec. Le fait de descendre 3381 **yarad יָרַד a le sens de :**
- ***descendre, s'abattre, abaisser, tomber, s'éloigner, ôter, démonter, présenter, succomber***
- ***transporter, porter, apporter*** : les messagers descendent pour apporter aux hommes la réponse de Dieu

«13 Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité.»

Lorsque l'Éternel se tenait «au-dessus» de l'échelle : Il se tenait «au-dessus» «al» c'est qu'il faisait plusieurs choses que l'on voit dans la racine du verbe «monter» 5927 **alah עָלָה s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élancer, emmener, … ; (889 occurrences), élever, grimper.**
(Qal)
1. monter : Yeshoua est descendu et il est monté, remonté vers le Père pour nous
2. rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer. : Dieu est venu à notre rencontre: il n'a pas fait seulement envoyer ses anges pour leur faire faire un rapport circonstancié. Non, Il s'est déplacé Lui-même en Personne au-dessus de cette échelle.
3. pousser, croître (de végétation) : Le but de Dieu est de faire croître un peuple, un pays, une nation
4. exceller, être supérieur à. : le but de Dieu est de faire exceller son peuple, le rendre supérieur aux autres peuples. C'est une fois de plus, une preuve irréfutable de la mise à part de ce peuple juif.

Jacob : La postérité selon la poussière de la terre

Jacob est un personnage qui représente le peuple hébreu actuel, celui qui est dénommé le «figuier», la nation d'Israël, celle qui a reçu un appel : l'appel de la terre, la terre d'Israël, c'est pourquoi on l'appelle la «postérité selon la poussière de la terre». Cette postérité, faut-il le souligner n'est PAS la postérité selon le «sable de la mer» ou encore selon «les étoiles du ciel». Cette postérité est celle qui sera dispersée parmi les nations comme le dit la promesse de Dieu :
Jacob représente Israël qui sera dispersé dans toutes les nations ***tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi.***
Mais lorsqu'on assimile la «poussière de la terre» à Israël le figuier maudit, on oublie quelque chose de fondamental : la terre représente prophétiquement le cœur de l'homme dans laquelle sera plantée la semence de la Parole de Dieu. Cette poussière de la «terre»

est donc non seulement le peuple d'Israël mais elle représente aussi tous les croyants qui reçoivent la semence du Semeur Divin.

Le retour du peuple juif en terre promise

«Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. 15 Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.»

La nouvelle naissance de Jacob

La Bible ne donne pas des détails d'apparence anodine, sans raison. Si le texte dit : ***Jacob s'éveilla de son sommeil*** c'est qu'on doit forcément insister sur cette particularité.
*«16 Jacob **s'éveilla de son sommeil** et il dit : **Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas! 17 Il eut peur, et dit : Que ce lieu est redoutable ! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux !»***
Ce n'est que lorsque Jacob sera né d'en haut, qu'il recevra des yeux nouveaux le discernement du Saint-Esprit pour voir le monde céleste. Il est impossible en tant que incirconcis de voir les choses d'en haut. Non seulement cela mais il a vu de ses yeux, la porte par laquelle on doit passer pour être sauvé : Yeshoua qui a dit en *Jean 10:7 «Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis... 9 «Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.»*

Il prit «la» pierre divine

יח וַיַּשְׁכֵּם יַעֲקֹב בַּבֹּקֶר וַיִּקַּח אֶת־הָאֶבֶן אֲשֶׁר־ שָׂם מְרַאֲשֹׁתָיו וַיָּשֶׂם אֹתָהּ מַצֵּבָה וַיִּצֹק שֶׁמֶן עַל־רֹאשָׁהּ׃	*vayyashkem yaaqov baboqer vayyiqqah et haeven asher sam meraashtaïv vayyasem otahh matstsevah vayyitsoq shemen al roshahh*	*18 Et Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et il versa de l'huile sur son sommet.*

Il ne s'agit plus ici «des pierres» de Genèse 28:11 *vayiqqah meavné hammaqom* mais de «la» pierre, cette pierre qui contient la lettre divine Hé.

L'huile symbole de l'effusion de l'Esprit

*«18 Et Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et **il versa de l'huile sur son sommet**.*
19 Il donna à ce lieu le nom de Béthel; mais la ville s'appelait auparavant Luz. 20 Jacob

fit un voeu, en disant : Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, 21 et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu; 22 cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu».

La consécration liée à la dîme «Sur cette pierre je bâtirai ma Qehilah»

Quand nous lisons ceci, nous comprenons, «sur cette pierre angulaire de Christ, je bâtirai ma maison faites de pierres vivantes». Lorsque Yeshoua disait en ***Matthieu 16:18***
«Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.» Yeshoua reprenait ce que Jacob avait lancé prophétiquement en Genèse 28. Ce que Jacob faisait ici, c'était un acte prophétique dont il n'avait pas lui-même encore conscience des implications futures. C'est l'Esprit de Dieu qui lui faisait faire et dire ces choses décrites en Genèse 28. C'est ici la naissance de de la Maison de Dieu. La Torah montre que pour bâtir le tabernacle et apporter des offrandes plus tard pour les sacrifices, c'est tout le peuple qui devait apporter tous leurs bijoux et autres affaires de famille récupérés d'Égypte.
«et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras.» (Genèse 28.22)
Simplement, cette dîme que nous donnons c'est non seulement une preuve de l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu de tout ce qu'Il nous a donné et c'est aussi l'alliance que Dieu signe avec son peuple : celle de la construction de sa qehilah.
Les «pierres» (le peuple) sont bâties sur une fondation qui est LA «pierre» (Mashiah). On sait que la qehilah (l'église) est la somme de toutes ces «pierres vivantes» que nous sommes tous, c'est-à-dire le «temple» du Saint-Esprit où viendra habiter le Seigneur. C'est tous unis que nous pouvons être «ensemble» la maison de Dieu. D'ailleurs les croyants qui n'ont pas réellement de vie d'assemblée et qui ne vivent que pour eux même, ne sont pas réellement des «pierres vivantes» car pour construire un ensemble vivant bien coordonné, il faut que toutes les pierres soient présentes, un peu comme l'image de Souccot, la fête qui montre bien comment devait être l'église, tous réunis sous les tentes.
Cette dîme que Jacob va donner, c'est en retour de cette construction de la Qehilah de Mashiah. C'est Dieu qui construit d'abord son peuple, c'est Lui qui donne à Abraham, Isaac et Jacob les postérités qu'Il leur a promises.

וְהָאֶבֶן הַזֹּאת אֲשֶׁר־שַׂמְתִּי מַצֵּבָה יִהְיֶה בֵּית אֱלֹהִים וְכֹל אֲשֶׁר תִּתֶּן־לִי עַשֵּׂר אֲעַשְּׂרֶנּוּ לָךְ׃	*vehaeven hazzot* *asher sametiy matsevah* *yihyeh beth elohiym* *vekhol asher titen liy* *asser aasserennou lakh*	*cette pierre, que j'ai dressée comme pilier, sera la maison de Dieu; et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras.*

On retrouve ici la phrase que Yeshoua dira à l'apôtre Pierre ***«tu es Kepha et sur cette pierre je bâtirai ma Qehilah»***. Cette pierre c'est la «maison de Dieu», bâtie sur la fondation (le «socle» ***adon***) du «Rocher» qui est Christ et c'est aussi une Qehilah construite avec les pierres vivantes.

La «dîme» que nous offrons, c'est, ce sont des sacrifices spirituels

Combien de fois n'a-t-on pas entendu cette question «doit-on donner sa dîme?». Essayer de rentrer dans un jeu de réponses c'est déjà ne pas comprendre ici le pourquoi et le comment. Il faut rappeler ici que la dîme selon Malachie devait servir à apporter dans le temple des animaux pour le sacrifice. Sans cette «dîme» il ne pouvait y avoir de sacrifice ! Aujourd'hui, Yeshoua s'est livré Lui-même en sacrifice. C'est Lui qui a apporté en Personne la dîme. C'est Lui en temps que Fils de Dieu qui a apporté la dîme des animaux qu'il fallait «sacrifier» pour l'expiation de nos iniquités. Nous n'avons pas à apporter au temple de quoi «sacrifier». Les seuls sacrifices que nous devons encore apporter par l'intermédiaire d'un **Médiateur**, ce sont des «sacrifices spirituels» : *1 Pierre 2:5 «Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, **afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.**»*
Quand il est dit que l'Éternel nous «donne», en fait c'est l'Éternel Lui-même qui construit sa Maison et il utilise son serviteur Jacob pour ça : c'est Dieu qui donne d'abord, et que c'est nous ensuite, en retour qui donnons «spirituellement» à Dieu le dixième. Ce dixième est donc en lien avec l'église que nous formons tous ensemble. Il ne peut y avoir ni église, ni pierres, ni dixièmes, ni rien du tout si nous ne sommes pas là par notre «présence» en tant que des pierres vivantes.

Genèse 29:1-35

Le but du voyage de Jacob

א וַיִּשָּׂא יַעֲקֹב רַגְלָיו וַיֵּלֶךְ אַרְצָה בְנֵי־קֶדֶם:	vayissa yaaqov, raglaïv, vayelekh, artsah bné-qedem	«[1] *Jacob se mit en marche, et s'en alla au pays des fils de l'Orient.*»

«Vayissa Yaaqov raglaïv» Et à la suite de quoi, Jacob souleva (supporta, éleva) ses pieds, 5375 **nasa** ou **nacah** נָשָׂא ou נָסָה est une racine primaire ***supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé***, … ; (654 occurences), porter, transporter, prendre. Comment peut-on avec le même mot, dire prendre ses pieds pour se mettre à marcher et «pardonner»?
La forme (Qal), malgré les grandes divergentes d'idées que pose cette racine on voit que:

1. ***lever ou élever*** ses pieds ou ses jambes c'est dans le même sens que lever ses yeux : notre cerveau donne un ordre à nos 5 sens, quels qu'ils soient. Le cerveau à décidé, le reste doit suivre ; il y a un lien de subordination entre les 2, le corps obéit à la tête.

2. ***porter, supporter, soutenir, endurer*** : celui qui porte quelqu'un d'autre, il se fait des soucis pour lui, il endure pour lui. C'est plutôt comique quand on sait que ce sont les pieds qui portent et pas le contraire, autrement dit cela nous ramène à la souveraineté de Dieu

qui maîtrise toutes choses : Il nous dit de marcher, d'aller et nous allons là où la Voix du Saint-Esprit nous dit d'aller.

3. ***prendre, emmener, pardonner*** : et c'est ici qu'on arrive avec le pardon.
La direction du voyage : c'est aller de l'avant, tout en n'oubliant pas de regarder son «passé»
Qedem ou **Qedmah** קֶדֶם ou קֶדְמָה vient de 6923 (qadam קָדַם une racine primaire : *«venir au devant, surprendre, présenter, recevoir, débiteur, marcher à la rencontre, prévenir, aller en tête, s'élever, devant, devancer, porter, atteindre* ; (26 occurrences), *rencontrer, venir ou être en face, confronter)* ***: l'orient, limite orientale, avant, antique, éternel, ancien, autrefois, du passé»***

On peut résumer que Jacob part en allant au devant, il part sur base de son passé mais en affrontant l'avenir et l'inconnue. S'il prend la direction des choses, c'est quand même sous la forme d'un «débiteur» qu'il va à la rencontre de quelqu'un pour l'atteindre et ce quelqu'un est évoqué au travers du nombres d'occurrences : 26, la valeur numérique du Tétragramme c'est-à-dire Yeshoua le Messie.

Genèse 29:2

ב וַיַּ֣רְא וְהִנֵּ֤ה בְאֵר בַּשָּׂדֶה֙ וְהִנֵּה־שָׁ֣ם שְׁלֹשָׁ֔ה עֲדָרֵי־צֹ֖אן רֹבְצִ֣ים עָלֶ֑יהָ כִּ֣י מִן־ הַבְּאֵ֗ר הַהִוא֙ יַשְׁקוּ֣ הָעֲדָרִ֔ים וְהָאֶ֥בֶן גְּדֹלָ֖ה עַל־פִּ֥י הַבְּאֵֽר׃	*Vayare vehinneh beer* *bassadeh, vehinneh-sham* *shloshah edréi-tson* *rovtsiym aleyah--kiy min-* *habbeer hahiv, yashqou* *haadariym; vehaeven* *gdolah, al-piy habeer*	2 *Et Il regarda. Et voici, il y avait un puits dans les champs; et voici, il y avait à côté trois troupeaux de brebis qui se reposaient, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Et la pierre sur l'ouverture du puits était grande.*

Vayyaré vehinneh וַיַּ֣רְא וְהִנֵּ֤ה

Le premier mot qui semble ne contenir que peu d'information en apparence, nous révèle déjà d'avance quelque chose de caché car ce mot «voir» se dit «**raah**» רָאָה. Ce mot ne doit pas être confondu avec 7462 **ra'ah** רָעָה «Roé», berger. Dans «Roé» (berger) on a la tête (resh) qui a le regard (le ayin) tourné vers la Vie (le hé). Dans le «regard» «raah», on a la tête (la première lettre «resh» qui regarde vers (sens de lecture de droite vers la gauche) son Dieu, vers le Aleph. La Vie se trouve dans un regard sain(t) ***Psaumes 38:11 «Mon cœur est agité, ma force m'abandonne, et la lumière de mes yeux n'est plus même avec moi.»***
Ce verbe de voir montre en plus de voir, le fait d'examiner, d'inspecter, le fait d'avoir une vision, le fait de soigner et d'apprendre sur le sujet, le fait de discerner. Mieux encore, le mot cache le fait de regarder comme un oiseau de proie prêt à foncer

Dans le mot «vayaré», ce verbe raah est donc précédé ici de 2 lettres. Tout d'abord de la conjonction de coordination et de consécutivité «vav» qui commence et qui domine le mot. C'est le clou, c'est la croix. La deuxième lettre inconnue qui suit juste après et qui précède le regard de Jacob c'est le yod : la Main de l'Éternel. **וַיַּרְא = ו + י + ראה**
Le fait de parler du passé «et suite à quoi il regarda» est symbolisé par la lettre vav.
Avant que Jacob ne puisse ***voir, regarder, montrer, comprendre, prendre garde, choisir, être témoin puis fixer les yeux*** il lui faudra d'abord passer par la «croix» et puis après par le «pouvoir» du Fils (le chiffre 10 du **Yad**). Il ne faut pas oublier aussi la disparition de la lettre finale, le «Hé», le souffle de Dieu ; mais le Hé n'a pas dit son dernier mot puisqu'il va revenir après 2 fois plus puissant avec 2 lettres hé dans le mot suivant ***vehinneh*** **וְהִנֵּה** la vie divine et le souffle de la Rouah haQodesh.

Il y avait un puits dans les champs «vehinneh beer bassadeh»

Et il regardait quoi, Jacob ? Un puits 875 **beer** **בְּאֵר** est un nom de genre féminin c'est-à-dire qu'il est un contenant prêt à être rempli d'un contenu.
Ce contenu, ce «***puits»*** peut être, soit destiné à donner, il sera alors considéré comme une ***source,*** soit comme récipient destiné à recevoir alors on pourra dire une ***fosse*** (37 occurences). Quoi qu'il en soit, ce mot vient d'un verbe dont la signification est **d'aller en profondeur dans les choses** (c'est ce que nous faisons dans ces analyses détaillées).

Le but est double :
- sonder les choses (voir le pourquoi, le comment, le quoi, ne pas prendre les choses comme oui ou non, blanc ou noir, apprendre à équilibrer, etc.)

- faire les choses nettement, clairement : 874 **ba'ar** **בָּאַר** une racine primaire pour ***expliquer, graver;*** (3 occurrences), ***faire nettement, distinctement, clairement, déclarer, graver.***

Il s'agit donc d'un mot qui révèle le caractère typiquement hébraïque de la Bible au travers des racines : voilà donc un mot dont le genre est féminin parce qu'il s'agit d'un contenant qui doit «recevoir» un contenu. *Le mot de départ va donner la définition et le thème principal et le verbe racine va mieux expliciter la chose et, c'est effectivement ce qui se passe ici. Il y a un côté étonnant à cela car selon certaines informations d'origine biologique, le plaisir de détailler les choses, tout comme l'action directe et unique se trouve inscrits dans le cerveau mâle là où les interconnexions neuronales se font verticalement. De l'autre côté,*
le fait de pouvoir mieux cerner, et survoler les choses d'en haut, d'avoir une vue d'ensemble de pouvoir mettre en action plusieurs tâches en même temps que l'intuition, est plutôt inscrit dans le cerveau féminin, là où les interconnexions neuronales se font.
(http://www.scilogs.fr/l-actu-sur-le-divan/cerveau-dhomme-cerveau-de-femme-les-differences-observees-au-scanner/
https://www.francetvinfo.fr/sante/video-le-cerveau-des-hommes-est-monotache-celui-des-femmes-multitache_473104.html).
Malgré que l'homme ait une meilleure capacité d'analyse que la femme, si un homme

veut trouver des solutions plus profondes, plus fines, c'est vers sa femme qu'il va devoir se tourner, car c'est là qu'il va pouvoir «***graver***» la vie.
Le Proverbe 30: 18 «Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même quatre que je ne puis comprendre : 19 la trace de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et ***la trace de l'homme chez la jeune femme****.»*
Le puits comme source de vie, est devenu par après un lieu prophétique comme p.ex. **Beershéva** **בְּאֵר שֶׁבַע** le «puits du serment», etc.
Le lieu du champ «sadeh» signifie que ce puits ainsi que les 3 troupeaux sont sur un territoire qui appartient à quelqu'un.

vehinneh-sham shloshah edré-tson וְהִנֵּה-שָׁם שְׁלֹשָׁה עֲדְרֵי-צֹאן «et voici là 3 troupeaux de brebis»

On a vu que «beer» (puits) semblait posséder trois significations de base , le «puits» comme nom générique, la «fosse» pour y déposer un contenu et la «source» pour y puiser de l'eau et rarement autre chose que l'eau.
Les troupeaux se disent 5739 **eder** **עֵדֶר** troupeau, bétail et vient de **adar** 5737 **עָדַר**.
Comme Eder est un groupe, son genre sera masculin. Ce mot vient de 5737 **adar** **עָדַר** une racine primaire[2] : ***manquer, rester, prêt, faire défaut, disparaître, cultiver*** ; (11 occurences), aider. Ce verbe signifie aussi «passer la houe (cultiver), «être dans le besoin», «manquer».
Le troupeau suit son Maître, il regarde vers son Maître. En effet eder s'écrit ayin (le regard), dalet (la porte), et la tête (resh).

Le troupeau a les regards fixés sur celui qui disait :
«Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, ***je suis la porte des brebis****.» (Jean 10:7)*
*«****Je suis la porte****. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.» (Jean 10:9)*

Les brebis «tson» «sortent»

Il peut s'agir d'une foule, d'une collectivité ou d'un individu ou plus simplement des brebis mais certainement pas encore ces agneaux destinés aux sacrifices puisqu'à ce stade-ci, on ne sacrifiait pas encore. Et ils sont au nombre de 3.
6629 **tso'n** **צֹאן** **ou tse'own** **צְאוֹן** des deux genres, collectif **vient d'une racine du sens d'émigrer** ; n f collectif
Ps 144.13 ***troupeau, brebis, menu bétail, petits, agneaux, moutons, béliers, berger, parc,***

2 A ne pas confondre «adar» et «adar». Le troupeau «eder» **עֵדֶר** n'a rien à voir avec le mois de adar qui s'écrit avec un aleph. Adar, le mois **אֲדָר** est le douzième mois, correspondant à nos mois Mars - Avril.

bergerie ; (274 occurrences).
petit bétail, moutons, brebis, chèvres, troupeau.

a. petit bétail (généralement de brebis et chèvres).
b. d'une multitude (par comparaison).
c. une foule (métaphore).

Cette racine ***d'émigrer (partir)*** est en fait le verbe 3318 **yatsa יָצָא** **yotset- יוֹצֵאת** une racine primaire : ***produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu, aller dehors.*** L'idée ici relate déjà d'avance l'avenir de ce peuple, celui de partir, de sortir.

La mise en place du peuple d'Israël sous le couvert de la croix

La pierre qui est roulée au-dessus d'un puits ne représente pas seulement la pierre du tombeau qui est ôtée. Cette pierre a au moins deux significations importantes. C'est d'autant plus vrai que dans le verset ci-contre, une fois que le troupeau a été abreuvé, on devait remettre cette pierre en place.

Genèse 29:3

ג וְנֶאֶסְפוּ־שָׁמָּה כָל־ הָעֲדָרִים וְגָלֲלוּ אֶת־ הָאֶבֶן מֵעַל פִּי הַבְּאֵר וְהִשְׁקוּ אֶת־הַצֹּאן וְהֵשִׁיבוּ אֶת־הָאֶבֶן עַל־פִּי הַבְּאֵר לִמְקֹמָהּ׃	**veneesphou-shammah kol- haadariym, vegalalou eth- haeven meal piy habeer vehishqou, eth-hatstson; veheshiyvou eth-haeven al-piy habeer, limqomahh**	***«3 Et tous les troupeaux se rassemblaient là; on roulait la pierre de dessus l'ouverture du puits, on abreuvait les troupeaux, et l'on remettait la pierre à sa place sur l'ouverture du puits.***

Tous les troupeaux se rassemblaient là : c'est la moisson

Au verset 2, nous avions lu que 3 troupeaux se reposaient là à côté du puits. Ils avaient bu, étaient rassasiés et maintenant ils étaient à se reposer. Ils ont bu à la Source de la Vie et maintenant ils gouttent au shabbat céleste, au repos de leur âme.
Au verset 3, on rappelle que «tous» les troupeaux se rassemblaient là. Autrement dit, tous ces troupeaux sont des assemblées, des églises, des croyants, des juifs, des non juifs, et tous savent où trouver la Vie, la source, et il suffit juste d'y aller, d'y boire.
Rester dans son église ou dans sa dénomination ne donne pas la Source d'eau ni le shabbat du corps, de l'âme et de l'esprit.
Pour ces troupeaux là, ils n'ont pas encore bu à la Source, du moins en cette journée. Pour eux il faut encore les abreuver. Et chaque jour, il y a des troupeaux qui viennent car il

est écrit que le salut est rattaché au jour, un jour unique. Le salut n'est pas rattaché à une semaine ou à un mois. C'est là, maintenant, pas plus tard, pas demain.
Ils se «rassemblaient» là, et on connaît plusieurs verbes en hébreu pour «rassembler» le peuple. Ici il est dit וְנֶאֱסְפוּ c'est-à-dire ***venesphou*** la même racine primaire 622 que pour le nom de Joseph (Ya-asaf): **asaph** אָסַף (r)assembler, recueillir, faire des provisions, enlever, retirer, collecter, réunir et enlever, être rassemblé avec ses frères, être emporté, périr, recueillir pour la moisson. Nous le verrons dans les chapitres 37 à 45, comment Joseph recueillera son peuple comme on recueille du blé lors de la moisson.
Ce triple rassemblement se fait autour du Messie, il s'agit donc bien de l'Eau de la Vie qui est là dans ce puits spirituel. Le mot utilisé pour rassembler aurait très bien pu être :

- **balas** בָּלַס cultiver, rassembler, recueillir des figues, soigner des sycomores.
- **gadad** גָּדַד se rassembler en foule
- **gour** גּוּר séjourner, comploter, se liguer, se rassembler
- **zaq** זָעַק crier, convoquer, rassembler, se lamenter, se plaindre,
- **ya`ad** יָעַד rencontrer, destiner, prendre pour femme

etc avec ***qahal*** pour l'assemblée...
Ici «asaph», c'est-à-dire «ajouter» (Yo-saph : Dieu a ajouté) nous montre que les 3 troupeaux sont sélectionnés pour s'approcher du Bon Berger et pour que de ces 3 troupeaux, le Seigneur se fasse un tri suivi d'un choix.

Golgotha, lieu où la pierre fut roulée «vegallou et-haeven»

Lorsqu'on roule le couvercle en pierre qui se situe au-dessus d'un puits, vu le poids élevé, il faut être assez costaud pour la soulever puis la rouler en dehors du puits pour le mettre à découvert. Le fait de rouler la pierre se dit 1556 **galal** גָּלַל une racine primaire ***rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant ; (18 occurences): être rond, rouler, rouler au loin, rouler ensemble.***

a. couler, un courant.
b. se jeter, se précipiter.

Plus tard on verra que le verbe «galal» a donné le «crâne» goulgolet, terme utilisé dans certains dénombrements du peuple hébreu pendant ses pérégrinations dans le désert :
Le mot 1538 **goulgoleth** גֻּלְגֹּלֶת vient de 1556 est un nom féminin : tête, scrutin, crâne, par liste de recensement. Ce qui a marqué l'esprit du monde entier jusqu'à nos jours au travers du «Mont Golgotha», le mont du crâne, là où le Juste a été méprisé, là où on a voulu le traiter comme une ordure, un excrément, c'est là que la racine «galal» a donné l'homonyme 1557 **galal** גָּלָל qui vient de 1556 (1Rois 14.10): ***fumier, ordures, fiente, excrément.***
Pourtant le fait de «rouler» la pierre a pour chacun de nous une consonnance d'Amour éternel avec 1558 **galal** גָּלָל vient de 1556 «pour l'amour de», «grâce à».

L'action de rouler la pierre dégage l'ouverture de la source ce qui permet à tous de s'y désaltérer.
Le couvercle protège bien sûr le puits des saletés ou des ennemis qui voudraient combler ou empoisonner le puits.
Quoi qu'il en soit, ici, la pierre qui est roulée c'est la pierre qui est ôtée de devant le tombeau de Yeshoua, découvrant devant le monde et les autorités et les dominations la Puissance de la Résurrection de Yeshoua.

Le puits représente aussi dans d'autres cas, l'âme de l'homme qui a besoin :
- d'être rempli de l'eau de la Vie comme représentera Joseph en Egypte (qui représente Yeshoua là aussi) qui sera mis dans une citerne.
- de se protéger par le couvercle qui est le «casque du salut».

La pierre

Ce n'est plus nouveau pour personne, tout le monde sait aujourd'hui que la «pierre» représente une triple entité Abba + Ben = EBEN, la «pierre», le «rocher» de notre salut, auquel on a ajouté une lettre finale, discrète la lettre «Noun» qui veut dire «poisson» et qui montre discrètement le Saint-Esprit qui se cache derrière les fruits de son œuvre : les poissons de la grande pêche :
68 **eben** (lire even) אֶבֶן est un nom féminin (qui vient de la racine 1129 dans le sens de construire **banah** בָּנָה une racine primaire : ***bâtir, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers)*** pierre, poids, lapider, rocher, niveau, masse ; (272 occurrences).
Cette pierre, (grande ou petite) peut être :
a. à l'état naturel : c'est le Rocher de notre Salut qui n'a pas été taillé de la main de l'homme
b. comme matériau de construction : «ben» vient du verbe banah construire.
c. des pierres précieuses
d. un outil de travail ou une arme.
e. un poids.
f. des projectiles de destruction.
g. des objets sacrés, mémorial …
i. (par assimilation) force, fermeté, solidité.
j. (métaph.) pétrifié de terreur, pervers, cœur dur.

Cette pierre 70 **oben** (lire oven) אֹבֶן qui vient du même mot que 68 n m est le **siège, le tour de potier, la roue, le disque, la roue de potier (seulement usité au double), les deux pierres. Tour de potier composé apparemment de deux meules de pierre, et aussi un escabeau d'accouchement.**

Jérémie 18:6 *«Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? Dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, Ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !»*

Genèse 29:4

ד וַיֹּאמֶר לָהֶם יַעֲקֹב אַחַי מֵאַיִן אַתֶּם וַיֹּאמְרוּ מֵחָרָן אֲנָחְנוּ:	vayyomer lahem yaaqov ahaï meayin attem ; vayyomrou, meharan anahnou	4 *Et Jacob leur dit:* *Mes frères, d'où êtes-vous? Ils répondirent : Nous sommes de Haran.*

Les bergers proviennent de Haran חָרָן, c'est la cité pour laquelle Abraham émigra quand il quitta Ur en Chaldée et où il resta jusqu'à la mort de son père, avant de partir pour la terre promise ; située en Mésopotamie au pied du Mont Masius, sur un affluent de l'Euphrate.
Ce mot vient de 2787 « montagnard », « route, caravane ». (n pr m). Ce nom Haran est aussi un fils de Caleb par sa concubine Épha.

«5 Il leur dit : Connaissez-vous Laban, fils de Nachor ? Ils répondirent : Nous le connaissons. 6 Il leur dit : Est-il en bonne santé ? Ils répondirent : Il est en bonne santé; et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau. 7 Il dit : Voici, il est encore grand jour, et il n'est pas temps de rassembler les troupeaux; abreuvez les brebis, puis allez, et faites-les paître. 8 Ils répondirent : Nous ne le pouvons pas, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés; c'est alors qu'on roule la pierre de dessus l'ouverture du puits, et qu'on abreuve les brebis.»

La relation Jacob-Rachel commence par une « pierre roulée»

Toutes les alliances, toutes les actions de Dieu chez les hommes sont marquées par la présence de la croix et du sang, là où la pierre du tombeau est roulée et là où nos péchés sont «roulés».
S'il n'y a pas de soucis ou de difficultés ou de sacrifice, alors l'œuvre devra passer par le feu puis sera détruite.
Dès qu'un appel divin, dès qu'une œuvre est véritablement programmée et organisée par la Main de l'Éternel, alors on doit se rendre à l'évidence, on aura toutes les peines du monde à l'amener à terme. Si les choses sont faciles, si elles ne reçoivent aucune opposition, alors on est en droit de se poser la question si cette œuvre a bien été suscitée par Dieu.
La rencontre précédente Isaac et Rebecca ont été à la source des pires problèmes entre le fils de la chair et le fils de l'esprit.
La rencontre actuelle Jacob et Rachel sera pire encore puisqu'elle aboutira à la fameuse histoire de Joseph en Egypte, un mélodrame épouvantable en 14 chapitres[3], une allégorie des 2 venues du Messie sur notre terre.
Si on avait un petit esprit, on irait dire que Jacob paie ici les conséquences de sa fraude envers son frère Esaü.
Le début de cette histoire d'amour est ébranlée avant même de pouvoir commencer

3 Depuis Genèse 35:23 jusqu'à Genèse 50:26

puisque Laban s'y oppose à tout prix en essayant de garder et l'un et l'autre à son service pour 7 puis 14 ans.
L'histoire pourrait se terminer avec un happy end si Rachel n'était pas stérile. S'ensuit alors une série de passage par des servantes pour obtenir des enfants jusqu'à ce que finalement enfin, oh bonheur suprême, Rachel enfante enfin deux fils, Joseph puis Benjamin. Après ce bonheur à l'état pur, Rachel décède !
Comble du malheur, Jacob fier et heureux enfin d'avoir eu deux enfants de son épouse tant aimée Rachel, voilà que ce fils Joseph disparaîtra on ne sait où pendant plusieurs années, laissant un Jacob complètement ravagé par ce dernier malheur.
Jusqu'à ce que Jacob retrouve plus tard Joseph en Egypte, Jacob n'aura jamais pu jouir de la présence d'une famille normale, de son épouse en tant que mère, et pour cause, Dieu voulait quelque chose de plus grand pour lui, montrant là son fils comme étant une préfiguration du Messie venu pour sauver son peuple de ses péchés.
L'histoire entière montre la naissance dans la douleur de tout le peuple juif. Sur les 12 tribus de la Maison d'Israël, 2 seulement seront des enfants légitimes. Les 10 autres seront des fils de servantes.
Là aussi, Dieu voulait au travers de cette souffrance jusqu'à nos jours, empêcher le peuple juif aujourd'hui de s'enorgueillir comme des «fils d'Abraham».

Genèse 29:9-35

*«9 Comme il leur parlait encore, survint Rachel avec le troupeau de son père; car elle était bergère. 10 Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s'approcha, **roula la pierre de dessus l'ouverture du puits**, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère. 11 Et Jacob baisa Rachel, il éleva la voix et pleura. 12 Jacob apprit à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était fils de Rebecca. Et elle courut l'annoncer à son père. 13 Dès que Laban eut entendu parler de Jacob, fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, il l'embrassa et le baisa, et il le fit venir dans sa maison. Jacob raconta à Laban toutes ces choses. 14 Et Laban lui dit : Certainement, tu es mon os et ma chair. Jacob demeura un mois chez Laban.*
15 Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien ? Dis-moi quel sera ton salaire. 16 Or, Laban avait deux filles : l'aînée s'appelait Léa, et la cadette Rachel. 17 Léa avait les yeux délicats; mais Rachel était belle de taille et belle de figure. 18 Jacob aimait Rachel, et il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. 19 Et Laban dit : J'aime mieux te la donner que de la donner à un autre homme. Reste chez moi! 20 Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel : et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait. 21 Ensuite Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli : et j'irai vers elle. 22 Laban réunit tous les gens du lieu, et fit un festin. 23 Le soir, il prit Léa, sa fille, et l'amena vers Jacob, qui s'approcha d'elle. 24 Et Laban donna pour servante à Léa, sa fille, Zilpa, sa servante.

25 Le lendemain matin, voilà que c'était Léa. Alors Jacob dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi? Pourquoi m'as-tu trompé ? 26 Laban

dit : Ce n'est point la coutume dans ce lieu de donner la cadette avant l'aînée. 27 Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept nouvelles années. 28 Jacob fit ainsi, et il acheva la semaine avec Léa; puis Laban lui donna pour femme Rachel, sa fille. 29 Et Laban donna pour servante à Rachel, sa fille, Bilha, sa servante.
30 Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa; et il servit encore chez Laban pendant sept nouvelles années.

31 L'Éternel vit que Léa n'était pas aimée; et il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile. 32 Léa devint enceinte, et enfanta un fils, à qui elle donna le nom de Ruben; car elle dit : L'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera. 33 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : L'Éternel a entendu que je n'étais pas aimée, et il m'a aussi accordé celui-ci. Et elle lui donna le nom de Siméon. 34 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : Pour cette fois, mon mari s'attachera à moi; car je lui ai enfanté trois fils. C'est pourquoi on lui donna le nom de Lévi. 35 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : Cette fois, je louerai l'Éternel. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda. Et elle cessa d'enfanter.»

Genèse 29:9-35 — Huit éléments messianiques particuliers

Le récit ne raconte pas seulement les mariages de Jacob avec Léa et Rachel : il présente un berger qui ouvre un puits, un homme qui travaille par amour pour son épouse et une femme délaissée de laquelle naîtra la lignée du Messie. Les correspondances textuelles sont distinguées des interprétations typologiques.

1. Jacob enlève la pierre : une image de l'accès à l'eau vive

Genèse 29:10

וַיִּגַּשׁ יַעֲקֹב וַיָּגֶל אֶת־הָאֶבֶן מֵעַל פִּי הַבְּאֵר

Vayiggash Ya'aqov vayagel et-ha'even me'al pi habe'er. « Jacob s'approcha et roula la pierre de dessus l'ouverture du puits. »

וַיִּגַּשׁ (vayiggash) : il s'approcha, de **נגשׁ** (nagash, H5066).

הָאֶבֶן (ha'even) : la pierre

פִּי הַבְּאֵר (pi habe'er) : littéralement « la bouche du puits ».

Jacob enlève seul une pierre que les bergers attendaient habituellement d'ôter ensemble (Genèse 29:3, 8). Dans une lecture messianique, Jacob peut préfigurer Yeshoua qui ouvre l'accès à l'eau vive (Jean 4:10-14). Jean 10:9 présente aussi Yeshoua comme la porte.

Piste typologique : le berger rend accessible une source jusque-là fermée. Le texte ne dit pas explicitement que la pierre représente un obstacle spirituel.

2. La « bouche du puits » et la Parole qui donne la vie

בְּאֵר (be'er, H875) désigne un puits. Il faut le distinguer du verbe בָּאַר (ba'ar, H874), qui signifie expliquer ou rendre clair, notamment en Deutéronome 1:5 :

הוֹאִיל מֹשֶׁה בֵּאֵר אֶת־הַתּוֹרָה הַזֹּאת

« Moïse entreprit d'expliquer cette Torah. » La proximité consonantique est intéressante sans constituer une identité étymologique démontrée. La pierre ôtée de la bouche du puits peut évoquer, en méditation, l'intelligence des Écritures que Yeshoua ouvre (Luc 24:27).

3. Jacob sert sept ans pour une épouse : le prix de l'amour

Genèse 29:20

וַיַּעֲבֹד יַעֲקֹב בְּרָחֵל שֶׁבַע שָׁנִים

« Jacob servit sept années pour Rachel. » Le verbe עָבַד (avad, H5647) signifie travailler, servir et, selon le contexte, accomplir un service cultuel.

Jacob ne paie pas simplement une somme : il s'engage personnellement dans un service prolongé. Éphésiens 5:25 présente le Messie qui aime l'Assemblée et se livre pour elle. Le parallèle repose sur le service consenti par amour, non sur une valeur prophétique automatiquement attribuée au chiffre sept.

4. Léa, la femme délaissée, devient l'ancêtre du Messie

Genèse 29:31

וַיַּרְא יְהוָה כִּי־שְׂנוּאָה לֵאָה

« L'Éternel vit que Léa était délaissée. » שְׂנוּאָה (senu'ah) vient de שָׂנֵא (sane, H8130), « haïr ». Dans le contexte, le mot exprime aussi la préférence accordée à Rachel (verset 30).

Rachel est aimée de Jacob, mais Léa devient la mère de Juda. La lignée messianique passe par Juda (Genèse 49:10 ; Matthieu 1:2-3 ; Hébreux 7:14). Le rapprochement avec le serviteur méprisé d'Ésaïe 53:3 est thématique, non une prophétie directe sur Léa.

5. Quatre naissances : voir, entendre, s'attacher et louer

Les quatre premiers fils de Léa portent des noms accompagnés d'explications qui forment une progression littéraire :

Fils	Hébreu	Association	Sens dans le récit
Ruben	רְאוּבֵן	ראה — ra'ah	L'Éternel a vu
Siméon	שִׁמְעוֹן	שמע — shama	L'Éternel a entendu
Lévi	לֵוִי	לוה — lavah	Mon mari s'attachera
Juda	יְהוּדָה	ידה — yadah	Je louerai l'Éternel

Voir -> entendre -> s'attacher -> louer : cette suite peut illustrer un parcours de foi. Au début, Léa attend surtout l'amour de Jacob. Lorsqu'elle nomme Juda, elle déclare :

הַפַּעַם אוֹדֶה אֶת־יְהוָה

Happa'am odeh et-Adonaï. « Cette fois, je louerai l'Éternel. » Son regard semble passer de l'attente de l'amour humain à la reconnaissance envers Dieu. C'est à cette quatrième naissance que paraît Juda, ancêtre de Yeshoua.

6. Juda : le nom qui annonce la louange messianique

יְהוּדָה (Yehoudah, H3063) est associé au verbe יָדָה (yadah, H3034), louer, rendre grâce ou confesser. Genèse 49:8 poursuit le jeu de mots :

יְהוּדָה אַתָּה יוֹדוּךָ אַחֶיךָ

« Juda, tes frères te loueront. » Le verset 10 associe ensuite à Juda le sceptre royal. Apocalypse 5:5 appelle Yeshoua « le Lion de la tribu de Juda ». La louange de Léa, Juda, la promesse royale et le Messie forment ainsi un enchaînement biblique cohérent.

7. Le « temps accompli » : une expression à étudier

Genèse 29:21

מָלְאוּ יָמָי

Male'ou yamaï : « Mes jours sont accomplis. » Le verbe מָלֵא (male, H4390) signifie remplir, être plein, achever ou accomplir.

Jacob parle de la période de service achevée avant de recevoir Rachel. Galates 4:4 évoque le moment où les temps sont accomplis et où Dieu envoie son Fils. L'analogie thématique est pertinente, mais Paul ne cite pas ici Genèse 29.

8. Léa et Rachel : deux épouses, une seule maison d'Israël

Il serait tentant d'identifier Léa à Israël et Rachel à l'Église, ou inversement ; aucune correspondance explicite ne l'impose. Une observation plus solide est que les deux femmes participent à la construction d'une seule maison.

Ruth 4:11 rappelle que Rachel et Léa « ont bâti la maison d'Israël ». Le verbe בָּנָה (banah, H1129) signifie bâtir. Éphésiens 2:19-22 décrit les croyants comme appartenant à la maison de Dieu, édifiés ensemble dans le Messie.

La typologie souligne donc la construction d'une maison malgré les rivalités et les souffrances, plutôt qu'une opposition entre deux peuples.

Trois axes à privilégier pour l'enseignement

1. La pierre roulée et la bouche du puits : le berger ouvre l'accès à l'eau pour les brebis (Genèse 29:10).

2. Les quatre noms de Léa : une progression qui aboutit à Juda, la tribu messianique (Genèse 29:32-35).

3. Le Messie issu de la femme délaissée : un renversement du choix humain par l'action de Dieu (Genèse 29:31-35).

Question d'étude : pourquoi la lignée messianique apparaît-elle précisément au moment où Léa cesse de réclamer l'amour de Jacob et commence à louer l'Éternel ? Cette interrogation s'appuie sur une progression littéraire du récit, sans prétendre que le texte formule explicitement cette explication.

Genèse 30:1-43

«1 Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait point d'enfants à Jacob, elle porta envie à sa sœur, et elle dit à Jacob : Donne-moi des enfants, ou je meurs ! 2 La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel, et il dit : Suis-je à la place de Dieu, qui t'empêche d'être féconde ? 3 Elle dit : Voici ma servante Bilha; va vers elle; qu'elle enfante sur mes genoux, et que par elle j'aie aussi des fils. 4 Et elle lui donna pour femme Bilha, sa servante; et Jacob alla vers elle. 5 Bilha devint enceinte, et enfanta un fils à Jacob. 6 Rachel dit : Dieu m'a rendu justice, il a entendu ma voix, et il m'a donné un fils. C'est pourquoi elle l'appela du nom de Dan. 7 Bilha, servante de Rachel, devint encore enceinte, et enfanta un second fils à Jacob. 8 Rachel dit : J'ai lutté divinement contre ma sœur, et j'ai vaincu. Et elle l'appela du nom de Nephthali.

9 Léa voyant qu'elle avait cessé d'enfanter, prit Zilpa, sa servante, et la donna pour femme à Jacob. 10 Zilpa, servante de Léa, enfanta un fils à Jacob. 11 Léa dit : Quel bonheur ! Et elle l'appela du nom de Gad. 12 Zilpa, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob. 13 Léa dit : Que je suis heureuse ! car les filles me diront heureuse. Et elle l'appela du nom d'Asher. 14 Ruben sortit au temps de la moisson des blés, et trouva des mandragores dans les champs. Il les apporta à Léa, sa mère. Alors Rachel dit à Léa : Donne moi, je te prie, des mandragores de ton fils. 15 Elle lui répondit : Est-ce peu que tu aies pris mon mari, pour que tu prennes aussi les mandragores de mon fils ? Et Rachel dit : Eh bien! il couchera avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils. 16 Le soir, comme Jacob revenait des champs, Léa sortit à sa rencontre, et dit : C'est vers moi que tu viendras, car je t'ai acheté pour les mandragores de mon fils. Et il coucha avec elle cette nuit. 17 Dieu exauça Léa, qui devint enceinte, et enfanta un cinquième fils à Jacob. 18 Léa dit : Dieu m'a donné mon salaire parce que j'ai donné ma servante à mon mari. Et elle l'appela du nom d'Issacar. 19 Léa devint encore enceinte, et enfanta un sixième fils à Jacob. 20 Léa dit : Dieu m'a fait un beau don; cette fois, mon mari habitera avec moi, car je lui ai enfanté six fils. Et elle l'appela du nom de Zabulon. 21 Ensuite, elle enfanta une fille, qu'elle appela du nom de Dina.

22 Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça, et il la rendit féconde. 23 Elle devint enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : Dieu a enlevé mon opprobre. 24 Et elle lui donna le nom de Joseph, en disant : Que l'Éternel m'ajoute un autre fils !

25 Lorsque Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit à Laban : Laisse-moi partir, pour que je m'en aille chez moi, dans mon pays. 26 Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, et je m'en irai; car tu sais quel service j'ai fait pour toi. 27 Laban lui dit : Puissé-je trouver grâce à tes yeux ! Je vois bien que l'Éternel m'a béni à cause de toi; 28 fixe-moi ton salaire, et je te le donnerai. 29 Jacob lui dit : Tu sais comment je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau avec moi; 30 car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni sur mes pas. Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma maison ? 31 Laban dit : Que te donnerai-je? Et Jacob répondit : Tu ne me donneras rien. Si tu consens à ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton troupeau, et je le garderai. 32 Je parcourrai aujourd'hui tout ton troupeau; mets à part parmi les brebis tout agneau tacheté et marqueté et tout agneau noir, et parmi les chèvres tout ce qui est marqueté et tacheté.

Ce sera mon salaire. 33 Ma droiture répondra pour moi demain, quand tu viendras voir mon salaire; tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres, et noir parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol. 34 Laban dit : Eh bien! qu'il en soit selon ta parole. 35 Ce même jour, il mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetées, toutes celles où il y avait du blanc, et tout ce qui était noir parmi les brebis. Il les remit entre les mains de ses fils. 36 Puis il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et Jacob; et Jacob fit paître le reste du troupeau de Laban.
37 Jacob prit des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane; il y pela des bandes blanches, mettant à nu le blanc qui était sur les branches. 38 Puis il plaça les branches, qu'il avait pelées, dans les auges, dans les abreuvoirs, sous les yeux des brebis qui venaient boire, pour qu'elles entrassent en chaleur en venant boire. 39 Les brebis entraient en chaleur près des branches, et elles faisaient des petits rayés, tachetés et marquetés. 40 Jacob séparait les agneaux, et il mettait ensemble ce qui était rayé et tout ce qui était noir dans le troupeau de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux à part, qu'il ne réunit point au troupeau de Laban.
41 Toutes les fois que les brebis vigoureuses entraient en chaleur, Jacob plaçait les branches dans les auges, sous les yeux des brebis, pour qu'elles entrassent en chaleur près des branches.
42 Quand les brebis étaient chétives, il ne les plaçait point; de sorte que les chétives étaient pour Laban, et les vigoureuses pour Jacob.
43 Cet homme devint de plus en plus riche; il eut du menu bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes.»

GENÈSE 30:1-43 — HUIT ÉLÉMENTS MESSIANIQUES ET HÉBRAÏQUES

1. Rachel demande des enfants : la fécondité ne s'arrache pas à Dieu

Genèse 30:1-2 הֲתַחַת אֱלֹהִים אָנֹכִי

Ha-ta<u>h</u>at Elohim anokhi ? — « Suis-je à la place de Dieu ? »

La question de Jacob rappelle que la vie ne relève pas du pouvoir humain. Rachel oppose sa stérilité à la fécondité de sa sœur, mais Jacob refuse d'occuper la place de Dieu.

Le terme תַּחַת (ta<u>h</u>at) signifie ici « à la place de ». Ce n'est pas une affirmation sur la valeur de Rachel, mais une limite posée à la capacité de Jacob.

Lecture messianique : Jean 1:12-13 distingue la naissance issue de la volonté humaine de la naissance « de Dieu ». Le parallèle porte sur l'initiative divine, non sur une équivalence directe entre maternité et salut.

2. Dan et Nephtali : jugement et lutte dans la construction d'Israël

Genèse 30:6-8 דָּן • נַפְתָּלִי

Dan — « il a jugé » ; Naftali — associé aux « luttes »

Rachel explique Dan par דָּנַנִי (dananni), « Dieu m'a jugée / m'a rendu justice ». Nephtali est expliqué par נַפְתּוּלֵי אֱלֹהִים (naftoulei Elohim), des luttes intenses, qualifiées littéralement de « luttes de Dieu ».

Ces noms ne décrivent pas une suite abstraite de doctrines : ils sont d'abord les paroles de Rahel au milieu de sa rivalité avec Léa.

Le jugement juste et la victoire ne viennent pas de la rivalité humaine, mais trouvent leur accomplissement ultime dans l'œuvre du Messie (Jean 5:22-24 ; Apocalypse 5:5). Il s'agit d'un rapprochement thématique.

3. Gad et Asher : bonheur, bénédiction et parole des autres

Genèse 30:11-13 גָּד • אָשֵׁר

Gad — « bonne fortune » ; Asher — « heureux / bienheureux »

Le texte associe Gad à une exclamation de bonne fortune (avec une variante de lecture ancienne) et Asher à אָשְׁרִי (ashri), « que je suis heureuse ! ». Léa ajoute : « les filles me diront heureuse ».

Le mot אֹשֶׁר / אַשְׁרֵי appartient au vocabulaire du bonheur et de la félicité. Il permet un rapprochement littéraire avec les béatitudes (Matthieu 5:3-12), sans que Yeshoua cite ici Genèse 30.

Le point surprenant est que la fécondité est aussi racontée comme une quête de reconnaissance publique : « les filles me diront heureuse ». La bénédiction divine ne doit pas être confondue avec l'approbation sociale.

4. Les mandragores : le récit contredit toute lecture magique de la fécondité

Genèse 30:14-17 דּוּדָאִים

Doudaïm — « mandragores »

Les mandragores sont recherchées par Rachel, vraisemblablement en raison de leur réputation liée à la fertilité dans le monde ancien. Le texte ne confirme pourtant pas qu'elles aient produit une grossesse. Au contraire, le verset 17 attribue la conception de Léa à l'action de Dieu : « Dieu exauça Léa ». Puis le verset 22 attribue également à Dieu l'ouverture du sein de Rahel. Cette opposition entre procédé humain et don divin peut éclairer la grâce, sans transformer les mandragores en symbole biblique explicite de l'œuvre de Yeshoua. Le texte invite d'abord à discerner la providence de Dieu.

5. Issacar et Zabulon : salaire humain et don divin

Genèse 30:18-20 יִשָּׂשכָר • זְבֻלוּן

Yissakhar — associé au salaire ; Zevouloun — associé au don et à la demeure

Léa explique Issacar par שְׂכָרִי (sekhari), « mon salaire ». Pour Zabulon, elle parle d'un « beau don » (זֵבֶד טוֹב, zeved tov) et espère que son mari demeurera auprès d'elle.

Les noms montrent le glissement entre une logique de compensation et l'espérance d'une relation durable. Le sens exact du nom Zabulon est discuté ; l'explication du récit joue sur le vocabulaire du don et de la demeure. Éphésiens 2:8-9 distingue le don de Dieu des œuvres humaines, et Jean 15:4 appelle à demeurer en Yeshoua.

6. Dieu « se souvint » de Rahel : la mémoire divine devient action

Genèse 30:22-24 וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת־רָחֵל

Vayyizkor Elohim et-Rahel — « Dieu se souvint de Rachel »

Le verbe זָכַר (zakhar, H2142) ne signifie pas que Dieu avait oublié Rachel : dans le langage narratif biblique, se souvenir introduit fréquemment une intervention fidèle. On retrouve la formule pour Noé (Genèse 8:1) et pour l'alliance (Exode 2:24).

Rachel appelle son fils יוֹסֵף (Yossef, Joseph). Le récit fait entendre deux jeux de mots : Dieu a « enlevé » (אָסַף, asaf) son opprobre, puis Rachel demande qu'il « ajoute » (יֹסֵף, yosef) un autre fils. Joseph deviendra plus loin une figure typologique importante du juste rejeté puis élevé pour préserver des vies (Genèse 37–50). Ici, Genèse 30 prépare cette histoire sans encore en exposer les épisodes.

7. « Ma justice répondra pour moi demain » : un témoignage tourné vers l'avenir

Genèse 30:33 וְעָנְתָה־בִּי צִדְקָתִי בְּיוֹם מָחָר

Ve-anetah bi tsidqati beyom mahar — « Ma droiture témoignera pour moi demain »

Le substantif צְדָקָה (tsedaqah, H6666) renvoie ici à la droiture vérifiable de Jacob dans l'accord sur les troupeaux. L'expression בְּיוֹם מָחָר, « demain », regarde le moment d'une vérification future. Il ne faut pas assimiler automatiquement cette justice contractuelle à la justification par la foi. Le texte parle concrètement de la probité de Jacob face à Laban.

Lecture messianique : le motif d'une justice attestée au jour du jugement peut être rapproché de Romains 2:16 et de 2 Corinthiens 5:10. C'est une analogie de responsabilité et de vérité, non une prophétie directe.

8. Les rameaux et les troupeaux séparés : une image à manier avec prudence

Genèse 30:37-43 מַקְלוֹת לִבְנֶה לַח וְלוּז וְעַרְמוֹן

Maqlot livneh lah, velouz ve-armon — « des rameaux frais de peuplier, d'amandier et de platane »

Jacob dispose des rameaux écorcés devant les animaux à l'abreuvoir. Le récit décrit sa pratique d'élevage, mais ne constitue pas une démonstration scientifique que la vue de branches modifie la couleur héréditaire des petits. Genèse 31:9-12 attribue ensuite à Dieu le transfert des troupeaux et rapporte un songe concernant les bêtes rayées, tachetées et marquetées. La lecture de Genèse 30 doit donc être complétée par ce passage.

Lecture messianique : le berger qui distingue et rassemble ses troupeaux peut rappeler Jean 10:14-16, où Yeshoua connaît ses brebis.

TABLEAU DE SYNTHÈSE — LES NOMS ET LEURS ÉCHOS

Nom	Hébreu	Sens dans le récit	Écho messianique possible
Dan	דָּן	Jugement / justice	Dieu juge avec justice
Nephtali	נַפְתָּלִי	Luttes	Victoire et délivrance
Gad	גָּד	Bonne fortune	Bénédiction
Asher	אָשֵׁר	Heureux	Béatitudes
Issacar	יִשָּׂשכָר	Salaire	Don et grâce : contraste
Zabulon	זְבֻלוּן	Don / demeure (jeu de mots)	Demeurer auprès de Dieu
Joseph	יוֹסֵף	Ajouter ; jeu sur « enlever »	Préfiguration développée en Genèse 37–50

CONCLUSION — TROIS AXES À APPROFONDIR

1. Dieu se souvient de Rahel : זָכַר (zakhar) désigne une fidélité qui se traduit en action. C'est une clé de lecture de la mémoire de l'alliance.

2. Joseph est nommé par deux jeux de mots, « enlever » et « ajouter ». Sa naissance ouvre la voie à un grand récit de préservation et de délivrance, dont la lecture messianique se développera dans les chapitres suivants.

3. Jacob affirme que sa justice témoignera « demain ». La formulation souligne la valeur d'une fidélité vérifiable dans le temps, même au milieu d'un environnement marqué par la tromperie.

Genèse 31:1-55

«1 Jacob entendit les propos des fils de Laban, qui disaient : Jacob a pris tout ce qui était à notre père, et c'est avec le bien de notre père qu'il s'est acquis toute cette richesse. 2 Jacob remarqua aussi le visage de Laban; et voici, il n'était plus envers lui comme auparavant. 3 Alors l'Éternel dit à Jacob : Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi.
4 Jacob fit appeler Rachel et Léa, qui étaient aux champs vers son troupeau. 5 Il leur dit : Je vois, au visage de votre père, qu'il n'est plus envers moi comme auparavant; mais le Dieu de mon père a été avec moi. 6 Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir. 7 Et votre père s'est joué de moi, et a changé dix fois mon salaire; mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal. 8 Quand il disait : Les tachetées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des petits tachetés. Et quand il disait : Les rayées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des petits rayés. 9 Dieu a pris à votre père son troupeau, et me l'a donné. 10 Au temps où les brebis entraient en chaleur, je levai les yeux, et je vis en songe que les boucs qui couvraient les brebis étaient rayés, tachetés et marquetés. 11 Et l'ange de Dieu me dit en songe : Jacob ! Je répondis : Me voici! 12 Il dit : Lève les yeux, et regarde : tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés; car j'ai vu tout ce que te fait Laban. 13 Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un voeu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance.
14 Rachel et Léa répondirent, et lui dirent : Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père ? 15 Ne sommes-nous pas regardées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues, et qu'il a mangé notre argent ? 16 Toute la richesse que Dieu a ôtée à notre père appartient à nous et à nos enfants. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit.
17 Jacob se leva, et il fit monter ses enfants et ses femmes sur les chameaux. 18 Il emmena tout son troupeau et tous les biens qu'il possédait, le troupeau qui lui appartenait, qu'il avait acquis à Paddan-Aram; et il s'en alla vers Isaac, son père, au pays de Canaan. 19 Tandis que Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les théraphim de son père; 20 et Jacob trompa Laban, l'Araméen, en ne l'avertissant pas de sa fuite. 21 Il s'enfuit, avec tout ce qui lui appartenait; il se leva, traversa le fleuve, et se dirigea vers la montagne de Galaad.
22 Le troisième jour, on annonça à Laban que Jacob s'était enfui. 23 Il prit avec lui ses frères, le poursuivit sept journées de marche, et l'atteignit à la montagne de Galaad. 24 Mais Dieu apparut la nuit en songe à Laban, l'Araméen, et lui dit : Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en mal ! 25 Laban atteignit donc Jacob. Jacob avait dressé sa tente sur la montagne; Laban dressa aussi la sienne, avec ses frères, sur la montagne de Galaad.
26 Alors Laban dit à Jacob : Qu'as-tu fait ? Pourquoi m'as-tu trompé, et emmènes-tu mes filles comme des captives par l'épée ? 27 Pourquoi as-tu pris la fuite en cachette, m'as-tu trompé, et ne m'as-tu point averti ? Je t'aurais laissé partir au milieu des réjouissances et des chants, au son du tambourin et de la harpe. 28 Tu ne m'as pas permis d'embrasser mes fils et mes filles ! C'est en insensé que tu as agi. 29 Ma main est assez forte pour vous faire du mal; mais le Dieu de votre père m'a dit hier : Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en

mal ! 30 Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux ?
31 Jacob répondit, et dit à Laban : J'avais de la crainte à la pensée que tu m'enlèverais peut-être tes filles. 32 Mais périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux ! En présence de nos frères, examine ce qui t'appartient chez moi, et prends-le. Jacob ne savait pas que Rachel les eût dérobés. 33 Laban entra dans la tente de Jacob, dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes, et il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa, et entra dans la tente de Rachel. 34 Rachel avait pris les théraphim, les avait mis sous le bât du chameau, et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente, et ne trouva rien. 35 Elle dit à son père : Que mon seigneur ne se fâche point, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est ordinaire aux femmes. Il chercha, et ne trouva point les théraphim.
36 Jacob s'irrita, et querella Laban. Il reprit la parole, et lui dit : Quel est mon crime, quel est mon péché, que tu me poursuives avec tant d'ardeur ? 37 Quand tu as fouillé tous mes effets, qu'as-tu trouvé des effets de ta maison ? Produis-le ici devant mes frères et tes frères, et qu'ils prononcent entre nous deux. 38 Voilà vingt ans que j'ai passés chez toi; tes brebis et tes chèvres n'ont point avorté, et je n'ai point mangé les béliers de ton troupeau. 39 Je ne t'ai point rapporté de bêtes déchirées, j'en ai payé le dommage; tu me redemandais ce qu'on me volait de jour et ce qu'on me volait de nuit. 40 La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux. 41 Voilà vingt ans que j'ai passés dans ta maison; je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour ton troupeau, et tu as changé dix fois mon salaire. 42 Si je n'eusse pas eu pour moi le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, celui que craint Isaac, tu m'aurais maintenant renvoyé à vide. Dieu a vu ma souffrance et le travail de mes mains, et hier il a prononcé son jugement.
43 Laban répondit, et dit à Jacob : Ces filles sont mes filles, ces enfants sont mes enfants, ce troupeau est mon troupeau, et tout ce que tu vois est à moi. Et que puis-je faire aujourd'hui pour mes filles, ou pour leurs enfants qu'elles ont mis au monde ? 44 Viens, faisons alliance, moi et toi, et que cela serve de témoignage entre moi et toi!
45 Jacob prit une pierre, et il la dressa pour monument. 46 Jacob dit à ses frères : Ramassez des pierres. Ils prirent des pierres, et firent un monceau; et ils mangèrent là sur le monceau. 47 Laban l'appela Jegar-Sahadutha, et Jacob l'appela Galed. 48 Laban dit : Que ce monceau serve aujourd'hui de témoignage entre moi et toi! C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed. 49 On l'appelle aussi Mitspa, parce que Laban dit : Que l'Éternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue. 50 Si tu maltraites mes filles, et si tu prends encore d'autres femmes, ce n'est pas un homme qui sera avec nous, prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi. 51 Laban dit à Jacob : Voici ce monceau, et voici ce monument que j'ai élevé entre moi et toi. 52 Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. 53 Que le Dieu d'Abraham et de Nachor, que le Dieu de leur père soit juge entre nous. Jacob jura par celui que craignait Isaac. 54 Jacob offrit un sacrifice sur la montagne, et il invita ses frères à manger; ils mangèrent donc, et passèrent la nuit sur la montagne. 55 Laban se leva de bon matin, baisa ses fils et ses filles, et les bénit. Ensuite il partit pour retourner dans sa demeure.»

Genèse 32:1-3

«1 Jacob poursuivit son chemin; et des anges de Dieu le rencontrèrent.
2 En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm.
3 Jacob envoya devant lui des messagers à Esaü, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Edom.»

Haftarah

Osée 12:3 à 14:9

Osée 12

3 Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon, et dans sa vigueur, il lutta avec Dieu.
4 Il lutta avec l'ange, et il fut vainqueur, Il pleura, et lui adressa des supplications. Jacob l'avait trouvé à Béthel, et c'est là que Dieu nous a parlé. 5 L'Éternel est le Dieu des armées; Son nom est l'Éternel. 6 Et toi, reviens à ton Dieu, Garde la piété et la justice, et espère toujours en ton Dieu. 7 Éphraïm est un marchand qui a dans sa main des balances fausses, Il aime à tromper.
8 Et Éphraïm dit : A la vérité, je me suis enrichi, J'ai acquis de la fortune; Mais c'est entièrement le produit de mon travail; On ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime. 9 Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte; Je te ferai encore habiter sous des tentes, comme aux jours de fêtes.
10 J'ai parlé aux prophètes, J'ai multiplié les visions, et par les prophètes j'ai proposé des paraboles. 11 Si Galaad n'est que néant, ils seront certainement anéantis. Ils sacrifient des bœufs dans Guilgal : Aussi leurs autels seront comme des monceaux de pierres sur les sillons des champs.
12 Jacob s'enfuit au pays d'Aram, Israël servit pour une femme, et pour une femme il garda les troupeaux.
13 Par un prophète l'Éternel fit monter Israël hors d'Égypte, et par un prophète Israël fut gardé. 14 Éphraïm a irrité l'Éternel amèrement : Son Seigneur rejettera sur lui le sang qu'il a répandu, Il fera retomber sur lui la honte qui lui appartient.

Osée 13

1 Lorsqu'Ephraïm parlait, c'était une terreur : Il s'élevait en Israël. Mais il s'est rendu coupable par Baal, et il est mort. 2 Maintenant ils continuent à pécher, Ils se font avec leur argent des images en fonte, Des idoles de leur invention; Toutes sont l'œuvre des artisans. On dit à leur sujet: Que ceux qui sacrifient baisent les veaux !
3 C'est pourquoi ils seront comme la nuée du matin, comme la rosée qui bientôt se dissipe, comme la balle emportée par le vent hors de l'aire, comme la fumée qui sort d'une fenêtre.
4 Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte. Tu ne connais d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi. 5 Je t'ai connu dans le désert, dans une terre aride.
6 Ils se sont rassasiés dans leurs pâturages; Ils se sont rassasiés, et leur cœur s'est enflé; C'est pourquoi ils m'ont oublié. 7 Je serai pour eux comme un lion; comme une panthère, je les épierai sur la route. 8 Je les attaquerai, comme une ourse à qui l'on a enlevé ses petits, et je déchirerai l'enveloppe de leur cœur; Je les dévorerai, comme une lionne; Les bêtes des

champs les mettront en pièces.
9 Ce qui cause ta ruine, Israël, C'est que tu as été contre moi, contre celui qui pouvait te secourir. 10 Où donc est ton roi ? Qu'il te délivre dans toutes tes villes ! Où sont tes juges, au sujet desquels tu disais : Donne-moi un roi et des princes ? 11 Je t'ai donné un roi dans ma colère, Je te l'ôterai dans ma fureur.
12 L'iniquité d'Éphraïm est gardée, son péché est mis en réserve. 13 Les douleurs de celle qui enfante viendront pour lui; C'est un enfant peu sage, qui, au terme voulu, ne sort pas du sein maternel. 14 Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, Je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ? Mais le repentir se dérobe à mes regards !
15 Éphraïm a beau être fertile au milieu de ses frères, le vent d'orient viendra, le vent de l'Éternel s'élèvera du désert, desséchera ses sources, tarira ses fontaines. On pillera le trésor de tous les objets précieux. 16 Samarie sera punie, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. Ils tomberont par l'épée; Leurs petits enfants seront écrasés, et l'on fendra le ventre de leurs femmes enceintes.

Osée 14

1 Israël, reviens à l'Éternel, ton Dieu, Car tu es tombé par ton iniquité.
2 Apportez avec vous des paroles, et revenez à l'Éternel. Dites-lui: Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres. 3 L'Assyrien ne nous sauvera pas, nous ne monterons pas sur des chevaux, et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : Notre Dieu ! Car c'est auprès de toi que l'orphelin trouve compassion. 4 Je réparerai leur infidélité, J'aurai pour eux un amour sincère; Car ma colère s'est détournée d'eux.
5 Je serai comme la rosée pour Israël, Il fleurira comme le lis, et il poussera des racines comme le Liban. 6 Ses rameaux s'étendront; Il aura la magnificence de l'olivier, et les parfums du Liban. 7 Ils reviendront s'asseoir à son ombre, Ils redonneront la vie au froment, et ils fleuriront comme la vigne; Ils auront la renommée du vin du Liban. 8 Ephraïm, qu'ai-je à faire encore avec les idoles ? Je l'exaucerai, je le regarderai, Je serai pour lui comme un cyprès verdoyant. C'est de moi que tu recevras ton fruit.
9 Que celui qui est sage prenne garde à ces choses! Que celui qui est intelligent les comprenne ! Car les voies de l'Éternel sont droites; Les justes y marcheront, Mais les rebelles y tomberont.

et
Psaume 132

1 Cantique des degrés. Eternel, souviens-toi de David, De toutes ses peines !
2 Il jura à l'Éternel, Il fit ce voeu au puissant de Jacob : 3 Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, Je ne monterai pas sur le lit où je repose, 4 Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, Ni assoupissement à mes paupières. 5 Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, Une demeure pour le puissant de Jacob.
6 Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, Nous la trouvâmes dans les champs de Jaar...

7 Allons à sa demeure, Prosternons-nous devant son marchepied !...
8 Lève-toi, Eternel, viens à ton lieu de repos, Toi et l'arche de ta majesté ! 9 Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, Et que tes fidèles poussent des cris de joie ! 10 A cause de David, ton serviteur, Ne repousse pas ton oint !
11 L'Éternel a juré la vérité à David, Il n'en reviendra pas; Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles. 12 Si tes fils observent mon alliance Et mes préceptes que je leur enseigne, Leurs fils aussi pour toujours Seront assis sur ton trône.
13 Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure : 14 C'est mon lieu de repos à toujours; J'y habiterai, car je l'ai désirée. 15 Je bénirai sa nourriture, Je rassasierai de pain ses indigents; 16 Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, Et ses fidèles Pousseront des cris de joie. 17 Là j'élèverai la puissance de David, Je préparerai une lampe à mon oint, 18 Je revêtirai de honte ses ennemis, Et sur lui brillera sa couronne.

Besora Tova : Yohanan 1:43-51

43 Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée, et il rencontra Philippe. Il lui dit : Suis-moi. 44 Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre.
45 Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. 46 Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : Viens, et vois. 47 Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. 48 D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. 49 Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. 50 Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. 51 Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

ANNEXES

ANNEXE I

«Transformer le passé en futur : une action qui s'inscrit dans une histoire» (Extrait de la parasha Vayetse de Tamar Schwartz sur Akadem)

Revenons un instant sur ce mot vayifga.
Yaaqov quitte le pays, arrive à cet endroit, où il fait une prière. A quel endroit voulez-vous qu'il fasse une prière, si ce n'est à l'endroit prédestiné pour le Temple ? Cela nous permet de faire un petit retour en arrière, de rappeler - puisque nous en sommes au troisième - la manière (ou le lieu) dans lequel prient Avraham, Yits'haq et Yaaqov :
• pour Avraham, c'est la montagne (har), la fameuse montagne où il a accompagné son fils,
où il a monté son fils ;
• Yits'haq, lui, on l'a rencontré à la fin de la parashat 'Hayé-Sara entrain d'attendre l'arrivée de Rivqa, et on avait dit « vayétsé Yits'haq lasoua'h basadé » (Yits'haq était sorti lasoua'h), et on avait dit que lasoua'h, c'est une manière de parler, comme si'ha, mais lasou'ah ce n'est pas parler avec n'importe qui mais avec Dieu ; « basadé » il prie dans un lieu découvert ;
• alors que Yaaqov « vayifga bamaqom » à la fin de son rêve, lorsqu'il se réveille le matin et se rend compte où il est, l'endroit va s'appeler « Beit El » - « la maison de Dieu ».
Donc : la montagne, le champ, la maison, et les commentaires disent beaucoup de choses là-dessus que je vous invite à aller voir.
Nous devons revenir un instant sur ce début de la parasha, le moment où Yaaqov est sorti, et où il a décidé - et le midrach dit : depuis la première fois depuis quatorze ans - d'aller dormir, et en se réveillant il est bien fâché de s'être endormi parce qu'il a eu une révélation pendant son sommeil, et c'est cette révélation-là que nous allons regarder.
Mais avant, nous avons une petite étape, à un verset, c'est-à-dire de voir l'autre pendant de ce que nous avons essayé de voir la semaine dernière : nous avions regardé le passé qui avait de l'avenir, cette fois-ci c'est l'avenir qui est fondé sur un passé.

Regardons d'abord le côté technique de la chose[4], et commençons par quelque chose qu'un juif peut dire au moins trois fois par jour : « veahavta et Hachem élokékha - tu aimeras l'Éternel ton Dieu », qui est composé de la racine 'aHaV [alef-hé-beit] et du suffixe du passé 2e personne -ta, ahavTA (tu as aimé). Avec le vav conversif, cela donne veahavta (tu aimeras), c'est-à-dire que ce qui était au passé (ahavta, tu as aimé), la seule présence de ce vav conversif va le transformer en futur. Comment le comprendre ? Lorsqu'on dit « tu aimeras », on aurait pu le mettre au futur (tohav « tu aimeras »), ou à l'impératif (éhov « aime ! ») : pas du tout ! Veahavta : tu aimeras, et tu ne pourras aimer que parce, derrière toi, d'autres ont aimé, parce que derrière toi il y a toute une histoire - comment aimer Dieu, ça ne s'invente pas tous les jours, c'est le résultat d'une transmission, d'une longue habitude d'aimer Hachem - veahavta, parce que tu as déjà aimé.

4 Consultez le tableau ci-contre

Ce principe-là, on va le retrouver tout au long de la Tora, et d'une manière très intéressante dans la parasha de cette semaine.

Au début de la parasha, on dira à Yaaqov : oufaratsta - tu t'étendras, tu ne resteras pas à un seul endroit, tu t'étendras vers l'ouest et l'est, vers le nord et vers le sud. « Oufaratsta » c'est « paratsta » - tu t'es étendu. Croyais-tu vraiment t'étendre en donnant naissance à douze enfants ? pas du tout. Oufaratsta, le véritable développement dans toutes les directions, ce sera après, maintenant que tu retournes dans ton pays.

Autre exemple : chamarti (j'ai gardé), vechamarti (je garderai). « Chamarti » - j'ai gardé - la promesse de Dieu à Yaaqov, c'est « vecharmarti » je garderai - ce que le texte va dire vraiment c'est « ouchmartikha » : le son change mais l'écriture reste, c'est toujours le même chamarti (j'ai gardé), vechamarti (je garderai), auquel on va ajouter le complément - kha ouchmartikha (je te garderai). Le passé devient futur, c'est-à-dire que le futur promis est fondé sur le passé.
Voyons à présent comment cela se passe dans notre parasha, dans la promesse que fait Dieu à Yaaqov (Gen.28:13-15) un fois qu'il se réveille le matin. Immédiatement après (v.20- 22), cette fois-ci c'est Yaaqov qui fait sa promesse, ou son vœu, à Dieu, c'est donnant-donnant. Et tous les deux fonctionnent de la même façon.
Regardons d'abord le premier texte, la promesse de Dieu, où Dieu fait des promesses au futur simple :
• v.13 « etenéna » - la terre « je donnerai » ;
• v.15 « télekh » - partout où « tu iras » ;
• et « lo éézovkha » - « je ne te quitterai pas », avec la racine 'ayin-zayin-bet quitter, précédé du préfixe pronominal alef « je » , et du suffixe -kha « je TE quitterai », et le tout précédé de « lo », « je ne te quitterai PAS »).
Parallèlement, cinq fois dans les mêmes versets on a de nouveau un passé transformé en futur :
• v.14 « vehaya zar'akha » - « ta descendance sera », parce qu'elle a déjà été ;
• « oufaratsta » qu'on a vu tout à l'heure ;
• « venivrekhou » - « seront bénis » ; c'est une voie passive - nivrekhou ils ont été bénis, venivrekhou ils seront bénis, seront bénies par toi toutes les familles de la terre parce que c'est une longue affaire qui va se construire petit à petit, un avenir qui est bâti sur un passé ;
• v.15 « ouchmartikha », on l'a vu tout à l'heure, Dieu promet à Yaaqov de le garder ;
• « vahachivotikha » - « je te ramènerai » même principe, la racine, la forme verbale et le complément.

Exactement de la même manière, Yaaqov va faire un vœu « vayidar Yaaqov néder » (v.20) une fois qu'il se rend compte de ce qui s'est passé pendant la nuit, qu'il a entendu ce qu'il a entendu durant son sommeil, et il va faire sa promesse et va dire :
• v.20 « im-yihyé » - « sera », si Dieu, en français on ne peut pas dire 'si Dieu sera', mais c'est ce que le texte dit : 'il sera', Dieu sera imadi avec moi ;

• v.22 « yihyé » - « sera » : cette pierre, dit-il, que j'ai mise comme stèle, elle SERA « beit élokim », la maison de Dieu (donc ce dont on parlait il y a un instant : ce sera le temple)
• « vekhol acher titen-li » - « et tout ce que tu me donneras » au futur simple, à un moment donné, tu me le donneras, ce n'est pas un don éternel, un don qui se base sur un passé, c'est un don qui se fait, qui se fera au futur ;
• et « aasrénou » - « j'en donnerai la dîme » j'en donnerai le dixième, futur simple : au futur, dans l'avenir, quand tu me donneras, tout ce que tu me donneras, je t'en donnerai un dixième.

Et où va-t-on utiliser le vav conversif ? Pour quels verbes, pour quelle partie de sa promesse Yaaqov dit que ce futur-là est basé sur un passé, sur une histoire ?
• au v.20 « ouchmarani » - c'est Dieu qui me garde, on l'a déjà vu, c'est ce que Dieu lui avait dit « ouchmartikha » « je te garderai », parce que je t'ai déjà gardé, Yaaqov répète ce mot-là. Il dit : et si Dieu me donne le pain (ou la nourriture) à manger et de quoi me vêtir, ce n'est pas un don unique dans le passé, c'est l'avenir, c'est la volonté de Dieu de donner en permanence, de donner au futur comme il a donné au passé, depuis qu'il a vêtu Adam et 'Hava au jardin d'Eden, c'était la première distribution de vêtements,

Un avenir fondé sur un passé

Passé Transformé En futur							Passé				
	ת	צ	ר	פ	ו			ת	צ	ר	פ
	ת	ב	ה	א	ו			ת	ב	ה	א
		ה	י	ה	ו				ה	י	ה
י	ת	ר	מ	ש	ו		י	ת	ר	מ	ש
ך	י	ת	ר	מ	ש	ו	י	ת	ר	מ	ש

• « venatan-li » - je te donnerai de quoi te nourrir et de quoi te vêtir ;
• v.21 « vechavti vechalom » - « et si je retourne en paix » ; Yaaqov est sorti de son pays, en chemin vers l'exil pour aller chercher une femme - c'est la première fois : Avraham était né en Mésopotamie, Yits'haq n'est jamais sorti d'Israël[5], Yaaqov sait, lui, que la vie qu'il prépare pour ses enfants et jusqu'à nous aujourd'hui, c'est une vie où on part (vayétsé), où on retourne, et son vœu comporte cet élément-là : si je retourne en paix. Sur 'en paix', les commentaires vont dire : ce n'est pas que Dieu m'aura gardé, c'est que je suis en paix avec moi-même ; si je me suis conduit de telle sorte que je peux me regarder dans un miroir et regarder mes voisins, si je retourne en paix, si je retourne entier [jeu sur chalom/chalem], si mes enfants se conduisent comme on leur a appris, bien entendu que ce futur-là est basé sur un
passé ;
• « vehaya Hachem li lÉlokim » - « Dieu (de miséricorde) sera pour moi Dieu (de la rigueur) » ; là aussi c'est une construction, un avenir qui se construit sur un passé.
Il est donc intéressant de jeter un coup d'œil sur ces deux parties de la parasha qui se font écho, où Dieu parle en partie dans un futur déterminé, fixe, unique, et en partie dans avenir qu'il va falloir construire. Et Yaaqov, en phase, va lui répondre exactement de la même manière, c'est-à-dire que toute cette parasha que nous allons lire cette semaine parle d'un seul sujet : comment construire une famille, pas simplement avoir ces douze enfants, mais construire la famille qui naît en exil.

5 Il faut noter que Genèse 26:18 montre que le «pays des Philistins» appartient en réalité à Israël.

ANNEXE II
«Les sept échelons pour une vie de victoire»
https://bethyeshoua.org/1992/12/13/les-sept-echelons-pour-une-vie-de-victoire/

Paul Ghennassia 13-12-1992



Psaumes 68

1 Au chef des chantres. De David. Psaume. Cantique.
2 Dieu se lève, ses ennemis se dispersent, Et ses adversaires fuient devant sa face. 3 Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes; Comme la cire se fond au feu, Les méchants disparaissent devant Dieu. 4 Mais les justes se réjouissent, ils triomphent devant Dieu, Ils ont des transports d'allégresse.
5 Chantez à Dieu, célébrez son nom ! Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines ! L'Éternel est son nom : réjouissez-vous devant lui! 6 Le père des orphelins, le défenseur des veuves, C'est Dieu dans sa demeure sainte. 7 Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, Il délivre les captifs et les rend heureux; Les rebelles seuls habitent des lieux arides. 8 O Dieu ! quand tu sortis à la tête de ton peuple, Quand tu marchais dans le désert,-Pause.
9 La terre trembla, les cieux se fondirent devant Dieu, Le Sinaï s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël. 10 Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu ! Tu fortifias ton héritage épuisé. 11 Ton peuple établit sa demeure dans le pays Que par ta bonté, ô Dieu ! tu avais préparé pour les malheureux.
12 Le Seigneur dit une parole, Et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée :- 13 Les rois des armées fuient, fuient, Et celle qui reste à la maison partage le butin. 14 Tandis que vous reposez au milieu des étables, Les ailes de la colombe sont couvertes d'argent, Et son plumage est d'un jaune d'or.-
15 Lorsque le Tout-Puissant dispersa les rois dans le pays, La terre devint blanche comme la neige du Tsalmon. 16 Montagnes de Dieu, montagnes de Basan, Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan, 17 Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence ? L'Éternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. 18 Les chars de l'Éternel se comptent par vingt mille, Par milliers et par milliers; Le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire. 19 Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, Tu as pris en don des hommes; Les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu. 20 Béni soit le Seigneur chaque jour ! Quand on nous accable, Dieu nous délivre.-Pause.
21 Dieu est pour nous le Dieu des délivrances, Et l'Éternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort. 22 Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis, Le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché. 23 Le Seigneur dit : Je les ramènerai de Basan, Je les ramènerai du fond de la mer, 24 Afin que tu plonges ton pied dans le sang, Et que la langue de tes chiens

ait sa part des ennemis.
25 Ils voient ta marche, ô Dieu ! La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire.
26 En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments, Au milieu de jeunes filles battant du tambourin.
27 Bénissez Dieu dans les assemblées, Bénissez le Seigneur, descendants d'Israël ! 28 Là sont Benjamin, le plus jeune, qui domine sur eux, Les chefs de Juda et leur troupe, Les chefs de Zabulon, les chefs de Nephthali.
29 Ton Dieu ordonne que tu sois puissant; Affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous! 30 De ton temple tu règnes sur Jérusalem; Les rois t'apporteront des présents. 31 Épouvante l'animal des roseaux, la troupe des taureaux avec les veaux des peuples, qui se prosternent avec des pièces d'argent ! Disperse les peuples qui prennent plaisir à combattre !
32 Des grands viennent de l'Égypte; L'Ethiopie accourt, les mains tendues vers Dieu. 33 Royaumes de la terre, chantez à Dieu, Célébrez le Seigneur !-Pause.
34 Chantez à celui qui s'avance dans les cieux, les cieux éternels ! Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante. 35 Rendez gloire à Dieu ! Sa majesté est sur Israël, et sa force dans les cieux.
36 De ton sanctuaire, ô Dieu ! tu es redoutable. Le Dieu d'Israël donne à son peuple la force et la puissance. Béni soit Dieu !

Ce psaume est la reproduction de l'échelle de Jacob. Jacob était là, sa tête appuyée sur la pierre et puis il a rêvé, il a eu un songe, une vision : une échelle dressée jusqu'au ciel et les anges de Dieu qui montaient et qui descendaient. Et il a dit « oh que ce lieu est redoutable ». Et il a donné à ce lieu le nom de El Bethel « c'est ici la Maison de Dieu ». Et je crois que le rapprochement pour Jacob était très important mais il ne se rendait pas compte que ses paroles étaient prophétiques. Car beaucoup plus tard, quand le Messie est venu, Yeshoua a dit ces mêmes paroles, faisant allusion à cette échelle de Jacob, « en vérité, en vérité, amen ve amen, je vous le dis, vous verrez désormais les Cieux ouverts, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'Homme ». Et ce Fils de l'Homme, c'est la pierre. Vous savez, pour Jacob, quand il a posé sa tête sur la pierre, ça devait être très dur. Il devait se dire « ah, comme j'avais un bon oreiller à la maison ».

Mais en fait c'est par sa faute qu'il était là dans le désert. Et si la pierre paraissait si dure pour Jacob, elle était déjà la base de son relèvement et de sa délivrance. Pour la pierre en question, est-ce que Jacob se rendait compte que sa tête s'appuyait sur une pierre qui représente symboliquement quelque chose de beaucoup plus grand ? « Even Maassou abonim ayeta leroch pina » ***« La pierre qu'ont rejeté ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux » !*** Et cette pierre, la pierre d'angle, « Rosh Pina » psaume 118 versets 22 à 24, cette pierre qui soutient tout l'édifice, c'est Yeshoua, c'est le Messie ! Et pour Lui, dites-moi, croyez-vous que la pierre n'a pas été dure ?

(TMPI 105 « C'est une image prophétique du Messie, « pierre maîtresse » sur laquelle Dieu a bâti son plan de salut pour le rachat d'Israël et du monde entier »).
Vous savez, il a fallu que ce soit dur comme pierre pour supporter, Lui Yeshoua, ce qu'Il

a supporté. Parce que Jacob avait un peu oublié la tendresse de maman, de papa, de la maison, l'oreiller bien confortable. Mais il avait la tête appuyée sur une pierre et où c'est dur de dormir. Mais Yeshoua n'avait pas un lieu où reposer sa tête. Vous vous rappelez ? Cela faisait partie de son ministère. Et nous, comme c'est agréable d'avoir la vie confortable, tout très bien, « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, merci Seigneur pour toutes les bénédictions, merci pour toutes les joies que tu me donnes ».
Oui, et… les malédictions ? Non, non, Seigneur, les malédictions, tu les laisses pour Israël. Nous nous n'en voulons pas. Nous, nous sommes les croyants de la nouvelle alliance, nous n'avons plus besoin… »

C'est faux ça. Parce qu'avec Dieu, il y a la bénédiction ET la malédiction. Et la malédiction n'est faite dans un but de nous brimer, de nous détruire. Dieu nous aime. Seulement il permet quelques fois le mal pour nous faire du bien. Parce qu'Il voit l'état de notre cœur. Et plus on s'entête, plus Il est obligé, Lui aussi, de s'entêter.

Vous savez, pour les enfants d'Israël, 40 jours sont devenus 40 ans. Il a fallu s'entêter. « Ah, vous vous entêtez contre Moi ? Et bien je vais vous montrer comment je m'appelle ». Et pendant 40 ans, ça a été le mauvais chemin. Frères et sœurs, cela ne dépend que de nous pour que les épreuves s'arrêtent. Il y a des épreuves permises par Dieu, que son Nom soit Béni. Elles sont permises pour nous édifier, nous instruire, et Il sait à quel moment il faut les arrêter. Mais il y a des épreuves que nous forgeons nous-mêmes. Et à ce moment là, plus on s'entête et plus l'épreuve continue. Alors si ça dépend de Dieu, « que ta volonté soit faite ». Et si ça dépend de nous parce qu'on s'entête « non, j'ai raison, non, je ne suis pas d'accord, non, je ne veux pas », c'est la rébellion et Dieu dit « Bon, tu te rebelles, je vais encore te forger ». Vous savez, tant que le chandelier n'est pas encore assez bien, on frappe avec le marteau, et on met le feu, et on frappe jusqu'à ce que le chandelier devienne comme Dieu le veut.
Est-ce que vous voulez devenir un chandelier pour le Seigneur, pour porter sa lumière et être un témoin ? Alors, je crois que ça vaut la peine que nous examinions bien ces sept échelons.
Vous rappelez-vous que dans la première partie, dans ces sept échelons qui nous montrent sept échelons pour une vie de victoire, vous vous rappelez que le premier échelon commençait avec ces mots :

1. Le premier échelon : la Prise de conscience de l'intervention divine

Dieu se lève ! Amen. Et quand Dieu se lève « ***Tu te lèveras de ton trône, Éternel, Toi qui es dans la lumière*** ». Quand Il s'est levé pour la première fois, il est venu parmi les hommes il y a 2000 ans. C'était douloureux pour lui. Et la deuxième fois quand Dieu va se lever sur son siège, d'ailleurs, Il s'est déjà levé puisque dans un passage de Daniel, il nous est montré le Fils de l'Homme debout. Et Il a reçu tout pouvoir, toute autorité sur les Cieux, dans les Cieux et sur la terre, ne l'oublions pas. Donc, déjà, Il se prépare à venir, Il est tout près.

Et bien, mes amis, il y a une chose certaine, quand Dieu se lève, les ennemis n'ont plus qu'une chose à faire, c'est de prendre la fuite à toute vitesse, n'est-ce pas ? « Dieu se lève, ses ennemis se dispersent ». On en a parlé, c'était intéressant. Le premier échelon, c'est donc la prise de conscience de l'intervention divine.

2. Le deuxième échelon : nous devons ouvrir la route du Seigneur

Et nous avons lu au même chapitre verset 5 « ***chantez à Dieu, célébrez son Nom, frayez le chemin à celui qui s'avance dans les plaines*** ». Et nous avons le bonheur d'être comme Jean Baptiste, Yohanan hamatbil, celui qui a ouvert le chemin du Seigneur. « ***Il vient derrière moi, celui dont je ne suis pas digne*** ». Et aujourd'hui, nous savons que nous avons le privilège, vous et moi, tous ensemble, d'être des témoins qui annonçons son retour. Et l'œuvre messianique est comme un témoin pour montrer cela. Cette œuvre messianique qui commence juste et qui n'aurait jamais du cesser depuis 2000 ans mais qui s'est arrêtée parce que le christianisme n'a pas compris tout le temps et a fait des fautes énormes à propos du peuple d'Israël. Mais aujourd'hui, Dieu est en train de ressusciter son peuple, déjà dans le pays d'Israël, et puis voilà qu'il y a 500.000 juifs messianiques dans le monde entier, des assemblées messianiques qui poussent comme des champignons de tous les côtés… des champignons cashers…mais plutôt « cachés », selon l'élection de la grâce. Et donc, vous voyez mes amis, nous avons le bonheur et l'honneur d'appartenir au Seigneur et de rentrer dans son œuvre.

Aujourd'hui, tous les juifs, mais aussi des chrétiens qui sont nés de nouveau, des chrétiens de la nouvelle naissance, qui ont fait une expérience avec Dieu, commencent eux aussi, à réaliser que le Seigneur va venir. Dieu parle dans les deux fractions, les deux branches de l'olivier franc. Les deux branches, l'une c'est Israël qui est remise à sa place et les autres, ce sont les autres branches qui sont l'église. Mais attention, pas n'importe quelle église ! L'église que nous, nous appelons « kehila », ce sont les branches des gentils, et dans lesquels il y a eu la nouvelle naissance. Amen ! Des hommes, des femmes qui sont conscients qu'ils font un avec Israël.

Quelqu'un disait « tout ce qui arrive à Israël, tôt ou tard, va nous arriver à nous ». Les malheurs, comme les bénédictions, et vous savez, puisque nous sommes la même famille, quand quelque chose arrive dans la famille, c'est toute la famille qui est concernée. Les juifs et les chrétiens sont ensemble. On ne peut pas les séparer. Ils veulent se séparer, mais il n'y a pas moyen. Les deux sont ensemble dans le plan de Dieu et on ne peut pas les enlever. Donc, deuxième point, nous devons ouvrir sa route et je crois que 93 va commencer et c'est peut-être l'occasion de travailler pour lui, non, de nous engager ? Jusqu'à maintenant, nous avons dit « oui, c'est à nous d'écouter, puis on verra, on fera ce qu'on veut ». Les amis, ça ne marche pas comme ça. Ou on s'engage avec Dieu et on va faire ce qu'Il veut, ou alors, on se dégage. Vous savez, on a étudié il n'y a pas longtemps, « et on verra la différence entre ceux qui servent Dieu, et ceux qui ne le servent pas ».
Et Dieu est train de voir ; c'est son critère, Il regarde. Alors, à nous d'être ceux qui servent.

3. L'effusion bienfaisante et fertilisante de sa Parole

Et puis le troisième point que nous avons étudié la semaine dernière, nous avons vu cette effusion bienfaisante et fertilisante de sa Parole. Nous avons lu ceci « ***Tu fis tomber une pluie bienfaisante 9 (68-10) Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu! Tu fortifias ton héritage épuisé. 68-11) Ton peuple établit sa demeure dans le pays Que par ta bonté, ô Dieu! tu avais préparé pour les malheureux. 11 (68-12)***

Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée: – » Et je vous faisais remarquer justement que nous avons ici plusieurs choses qui sont ici des symboles formidables. Il y a d'abord la Parole, et vous savez que la Parole de Dieu est créatrice et quand elle rentre dans notre cœur, elle produit la Foi et elle nous fortifie et même, elle nous sanctifie. Et je vous parlais aussi des « messagères » et je vous faisais remarquer qu'il faut quand même arrêter, nous les hommes, de croire que nous sommes plus que tout le reste, que les hommes sont plus que les femmes. Non, les messagères de bonnes nouvelles dans l'Écriture, sont des femmes. Vous voyez mes amis, n'oubliez pas Déborah, n'oubliez pas Myriam, toutes ces femmes qui étaient remplies de l'Esprit. N'oubliez pas que Myriam était une prophétesse. On me dira que dans la nouvelle alliance ce n'est pas comme ça. Comment ce n'est pas comme ça ? Encore plus !

Car la Parole de Dieu ne fait plus de distinction, heureusement les hommes et les femmes. D'ailleurs c'est facile, entrez dans n'importe quelle assemblée. Que trouvez-vous en premier ? Plus de femmes que d'hommes. Vous avez remarqué ? Ce qui montre bien la dureté de notre cœur à nous, les hommes, mais qui deviennent plus tendres par après, par la grâce de Dieu. Il faut bien le reconnaître. Mais c'est vrai que les femmes sont beaucoup plus nombreuses dans l'œuvre de Dieu et, justement, il y a quelque chose à rectifier dans ce domaine là. Il y a des « messagères de bonnes nouvelles qui sont une grande armée ».
Et puis encore, il est dit ceci que « ***13 (68-14) Tandis que vous reposez au milieu des étables*** ». L'étable, et bien vous y êtes aujourd'hui, vous êtes en train de brouter dans l'étable du Seigneur, vous êtes en train de vous nourrir. Et vous savez, les brebis, quand elles voient qu'il y a dans l'étable, elles sont déjà au repos.
Il y a une chose qui est important : bien sûr, elles vont manger au dehors mais elles vont se nourrir de quelque chose de très primordial dans l'étable : un bloc de sel qu'elles viennent lécher. Ce sel est nécessaire pour leur équilibre physique. Et, nous, le sel, le Seigneur a dit que si le sel perd sa saveur, il n'est bon qu'à être jeté dehors et c'est ici que nous retrouvons la saveur du sel. Oui ou non ? Les frères et les sœurs ensemble dans la communion fraternelle dans le désir de nous rassembler pour servir Dieu et Dieu nous donne de la saveur pour notre sel pour que nous l'apportions dehors aux autres. Et puis ensuite, il parlait des ailes de la colombe « Les ailes de la colombe sont couvertes d'argent, et son plumage est d'un jaune d'or » ; quel symbole !
La colombe dont on a parlé la semaine dernière de « Yona » Jonas fils d'Amittay la « colombe de la vérité ». Jonas porte un nom qui n'était pas digne de lui mais on pense à la Colombe qui est l'Esprit de Dieu et qui nous enseigne LA vérité. Et puis vous avez remarqué, la Colombe a des ailes couvertes d'argent (l'argent est le symbole de la Rédemption) et son

plumage est d'un jaune d'or (l'or symbole de la Royauté). Et Dieu nous a donné les deux symboles sur nous pour être des colombes pour apporter au monde, la paix. Si on n'a pas la paix dans son cœur, comment voulez-vous encore l'apporter aux autres ? Donc il faut d'abord la trouver, il faut que le Shalom soit en nous, pour apporter le shalom aux autres. C'est trop facile de dire comme en Israël « Mashlomha, comment va ta paix ? » et l'autre répond « shlomitov ! ». On ne sait pas si l'autre est dans une colère peut-être et il répond « shlomitov » ma paix est bonne. Non, mes amis, il faut être honnête avec Dieu. Comment va ta paix ? Oh, ma paix est bonne. Elle était mauvaise hier, il n'y avait pas de paix, c'était la guerre. Mais maintenant je veux retrouver la paix et je veux marcher dans la paix, la paix du Seigneur bien entendu.

4. Le quatrième échelon commence avec le verset 16

« Montagnes de Dieu Montagnes de Basan, Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan, 17 Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence? L'Éternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. 18 Les chars de l'Éternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; Le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire. 19 Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, Tu as pris en don des hommes; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu. » (Psaume 68 :16-19)

Il y a là des choses tellement intéressantes sur lesquelles nous pouvons nous arrêter. D'abord, vous avez remarqué « les montagnes » de Dieu, ou LA Montagne là où est situé Jérusalem sur LA Montagne. Il y a quatre montagnes à Jérusalem, 4 montagnes sur lesquelles Jérusalem est située, mais les quatre sommets, sont les quatre sommets de la Révélation de Dieu ! C'est formidable parce que ça parle de quelque chose et c'est pour ça que souvent il est écrit « les montagnes de l'Éternel » « Je lève les yeux vers les Montagnes d'où me viendra le secours » dit David. « Le Secours me vient de l'Éternel qui a fait les Cieux et la terre » : Il regardait Jérusalem. Il parle des montagnes mais aussi de LA montagne de Sion et cela veut-dire la même chose d'ailleurs. Mais ces quatre montagnes, je crois qu'on en a parlé déjà, n'est-ce pas ? Ces quatre montagnes de la Révélation sur lesquelles Jérusalem est bâtie, ces quatre sommets ont une histoire qui marquent les souffrances même du Messie et ce qu'Il a passé, la, marque qu'Il a laissée.

1ère montagne : la Montagne de Morija, là où était construit le Temple.

Yeshoua était rentré dans son Temple. Vous avez vu qu'il a enseigné mais croyez bien que ce n'était pas l'endroit où il aurait du enseigner. Il était obligé d'enseigner dans le parvis et heureusement la foule était là pour l'écouter. Mais sa place était dans le Temple. Et quand Il reviendra, ce sera dans son « Temple » mais là on ne l'a pas laissé dans son Temple. Et c'est pour cela qu'Il devait faire sa demeure en dehors de Jérusalem, chez Lazare, Marthe et Marie. Vous vous rendez compte, le Seigneur, on le met dehors ! Imaginez qu'on est en train de prier Dieu ici et qu'on dit à Dieu, « va-t-en, on n'a pas besoin de toi ici ». Vous rendez-compte du blasphème ? Et pourtant c'est ce qu'on faisait et c'était pourtant le

Temple de l'Éternel. Cette montagne marque quelque chose et c'est David qui a institué ce lieu pour être, un peu plus tard par Salomon, la montagne sur laquelle sera bâtie le Temple et c'est Dieu qui le lui a dit, c'est vrai. Vous voyez que cette montagne marque quelque chose. Et bientôt, à la place de la mosquée d'Omar, il va y avoir le Temple de Jérusalem, le troisième Temple qui sera rebâti et le Messie sera dans « son » Temple. Ca c'est une évidence biblique.

2ème montagne : la Montagne de Sion

Là où on trouve la « Porte de Sion », à côté d'une endroit qui est assez frappant : en bas, c'est le tombeau de David, on monte quelques escaliers, et on rentre dans la chambre haute où a été fait le Seder de Pessah, là où les disciples ont reçu la Puissance de l'Esprit qui s'est propagé dans la Ville de Jérusalem. Ce lieu est toujours là, on peut y accéder. En bas, c'est le tombeau de David sur lequel il y a écrit « David Meleh Israël, haï vetkaïam » « David Roi d'Israël, vit, il est vivant », alors que David est mort. Il est donc question du « Fils de David ». Vous montez quelques escaliers, vous entrez dans cette chambre haute, c'est là que les disciples ont compris ce que le Seigneur leur disait à propos de ce pain, de ce vin qui ont frappé certainement leur esprit, et qui devraient frapper jusqu'à aujourd'hui. Nous en tout cas, nous, juifs, quand nous faisons ce seder de pessah chaque année, vous avez vu quels symboles on trouve dans ce seder de pessah ? Tout parle du Messie.

3ème montagne : la Montagne de Golgotha

Là où le Messie a payé le prix de nos forfaits. Et juste au dessus de sa tête, était inscrit « Yeshoua Hanotsri Oumeleh Hayehoudim » Yeshoua portait sur la croix le Nom de l'Eternel, le Tétragramme de Dieu. Le Messie qui mourrait à Golgotha, c'était Dieu Lui-même ! Sous une forme humaine, Il venait pour payer le prix de nos forfaits.

4ème montagne : le Mont des Oliviers

La veille de sa mort, c'est là qu'Il a souffert et le sang a coulé et il ne voulait pas mourir sur cette montagne, il voulait mourir à Golgotha. Et bien sûr, c'était de cet endroit là qu'Il est parti et c'est à cet endroit là qu'Il reviendra. Ce qui est formidable, en pensant à tout cela.

Il y a d'autres montagnes aussi : « Montagnes de Dieu, montagnes de Basan, Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan, 17 Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence? » Quelles sont ces montagnes aux cimes nombreuses qui ont de l'envie contre la montagne de Dieu ? Et vous pensez au diable, le menteur, le voleur, qui est en même temps envieux, parce qu'il a voulu prendre le titre de Dieu et c'est pour cela d'ailleurs qu'il a été rejeté des Cieux et aujourd'hui il essaie de détruire la terre. Il veut se faire passer pour Dieu. Il y a aussi les montagnes des nations qui veulent prendre la place de Jérusalem. Même le pape a tout essayé pour prendre cette place qui ne lui revient pas d'ailleurs. Cette Montagne de

Jérusalem est juive, elle est et elle demeure juive. Elle est devenue maintenant la capitale d'Israël et rien n'empêchera cela. Et le Messie reviendra dans la ville de Jérusalem, ville unifiée.
Il y a donc une jalousie de l'ennemi.

J'aimerais vous faire remarquer ce passage qui m'a toujours bouleversé, contrairement à ce que certains ont dit depuis tant d'années surtout dans le christianisme que « Jérusalem en bas, ça ne compte pas, il n'y a que la Jérusalem d'en haut ! Parce que d'ailleurs la plupart de nos cantiques parlent de la Jérusalem céleste ». Je suis d'accord et d'ailleurs plusieurs rabbins le reconnaissent qu'il y a 2 Jérusalem qui est un nom pluriel, celle d'en haut et celle d'en bas. Mais quand Dieu parle de celle d'en bas, il montre toujours qu'elle a besoin d'être gardée, protégée, qu'il y a des ennemis qui lui veulent du mal, etc. Tandis que la Jérusalem d'en haut, il n'y a pas d'ennemis ! C'est pour ça qu'il a écrit qu'il rétablira Jérusalem sur la terre, donc la Jérusalem terrestre. Et ce qui me frappe toujours c'est ce Psaume 132 :13-18 bouleversant qui montre bien l'importance aux yeux de Dieu de cette ville de Jérusalem. Vous voyez que ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle la Ville de Dieu, la Capitale du Roi des rois, c'est parce que la Ville du Grand Roi (ce n'est ni David ni Salomon bien qu'ils aient été de grands rois) mais le Grand Roi c'est le Messie. Si ces paroles sont écrites dans la Bible, sont-elles vraies ou fausses ?

« 13 Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure: 14 C'est mon lieu de repos à toujours; J'y habiterai, car je l'ai désirée. 15 Je bénirai sa nourriture, Je rassasierai de pain ses indigents; 16 Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, Et ses fidèles pousseront des cris de joie. 17 Là j'élèverai la puissance de David, Je préparerai une lampe à mon oint, 18 Je revêtirai de honte ses ennemis, Et sur lui brillera sa couronne. (Psaume 132 :13-18)

« Oui » (ken, oui ferme, définitif, franc et massif)
« l'Éternel a choisi Sion »

Sion : 2 significations : d'abord la ville de Jérusalem, deuxièmement tout le pays d'Israël
« Il l'a désirée pour sa demeure » (on voit que Temple doit être rétabli) :
« C'est mon lieu de repos à toujours » ce qui montre que Dieu, qui a son château royal dans les Cieux, Lui qui n'arrête pas de travailler pour sauver le monde, son repos sera sa ville de vacances et non comme le pape qui a sa maison de vacances à Castel Gandolfo mais le Seigneur est plus que le pape et d'ailleurs nous ne reconnaissons pas l'autorité du pape. Nous reconnaissons l'Autorité du Seigneur. Il a dit qu'Il viendrait se reposer à Jérusalem et nous avec Lui : quel repos céleste et glorieux que nous allons passer ensemble! Un voyage gratuit en Israël dont le guide sera le Seigneur Lui-même ! On s'en va, on le rejoint, Il nous emmène (pas en avion mais avec son moyen à lui, divin), nous descendons, et nous allons voir, non seulement Israël mais son travail parmi le monde entier
J'y habiterai, car je l'ai désirée.

Cela fait la deuxième fois que le Seigneur a dit « désiré ». Quand on désire quelque chose, c'est déjà fort. Mais le mot est écrit 2 fois, c'est que le désir est très fort.

« 15 Je bénirai sa nourriture, Je rassasierai de pain ses indigents; 16 Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, Et ses fidèles pousseront des cris de joie. 17 Là j'élèverai la puissance de David, Je préparerai une lampe à mon Mashiah »
En français « oint » est une mauvaise traduction : il est écrit « Messie » et non « oint » comme aussi dans Daniel « un Messie sera retranché » cela veut dire qu'on lui enlèvera la vie. Alors, écoutez, ça change de signification. Etre « oint » et être « Messie » sont deux attributs complètement différents.
« Je préparerai une lampe à mon Mashiah, Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne ». Pour revêtir de honte ses « ennemis », pour que le Messie ait des « ennemis », il faut qu'Il soit déjà venu ! On n'a pas d'ennemis s'il n'y a n'a pas des gens qui sont devenus nos ennemis ! Dieu ne peut pas avoir d'ennemis quand Il est dans les Cieux !

S'Il vient sur la terre, Il s'y fait des ennemis, et un jour ses ennemis seront sous ses pieds. Vous savez, je plains certains rabbis, certains pasteurs, certains prêtres le jour du règlement de comptes. Et je me plains moi-même si je ne suis pas fidèle parce que ça va être dramatique. Quand Il est venu pour la première fois, ce n'était pas en juge. Quand Il va revenir une seconde fois avec le sceptre de la Justice à la main, alors il va y avoir des problèmes pour certains.
« Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui (le Messie) brillera sa couronne (royale) »
Ne trouvez-vous pas que c'est saisissant ?

Vous comprenez pourquoi dans ce Psaume 68, on voit avec les échelons que nous gravissons avec le Seigneur, nous préparons le chemin du Seigneur.
Nous voyons qu'il y a un combat aujourd'hui, invisible mais nous le sentons bien, entre les montagnes, ou LA Montagne de Dieu, c'est-à-dire la Montagne d'Israël et les montagnes des nations qui sont contre Israël.
Et pourtant, dans ces nations, il y a des gens qui se disent « chrétiens ». Il y a même des nations où on se dit « chrétiens » de père en fils. Quel aveuglement !
Alors, on dit quelques fois que les juifs sont aveugles, c'est vrai. Nous étions aveugles pendant deux mille ans sur la question de notre Messie. Mais alors il y a une dose aujourd'hui pour le christianisme. Parce que si nous avons été aveugles sur notre Messie, et je le confesse humblement, les chrétiens deviennent aveugles sur le plan de Dieu concernant Israël. Parce qu'en s'opposant au plan de Dieu concernant Israël, on s'oppose à Dieu directement, donc au Messie même que l'on prêche ! Vous rendez-vous compte comme ça devient grave ? C'est pourquoi, il faut faire très attention de ne pas être des ennemis du Seigneur mais des amis, ou plutôt des instruments ou plutôt ses fils et ses filles qui travaillent pour Lui.

Alors « Montagnes de Dieu, montagnes de Basan, Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan, 17 Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence? »

Vous voyez, ces montagnes ont de l'envie contre la Montagne de Dieu et ça se voit encore aujourd'hui.
Regardez, les palestiniens réclament Jérusalem. Pourquoi ? Tout simplement pour

empêcher Dieu d'établir son Royaume là. Et pourtant, je me dis qu'Israël a fait une erreur fondamentale même si c'était voulu de Dieu quand même parce que tout est régi par la Main de Dieu.

Quand ils ont pris Jérusalem en 67, ils auraient pu, dans la foulée, détruire la mosquée. Alors là, cela aurait fait du bruit, mais pas autant que cela en ferait aujourd'hui. La mosquée a usurpé un endroit qui n'appartenait qu'au Temple. Vous savez, les juifs reprenaient ce qui leur appartenait, comme aujourd'hui ils reprennent ce qui leur appartient. Cela aurait fait du bruit à ce moment là mais peut-être que ce n'était pas encore le moment. Alors, Dieu n'a peut-être pas laissé faire. Mais en tout cas quand ça va avoir lieu et que la Montagne va bouger, il va y avoir un tremblement de terre. Les juifs n'auront même pas besoin d'y toucher d'un petit doigt et seulement après les juifs construiront leur Temple.

« L'Éternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité »
« n'en fera pas moins » veut dire « je ne m'occupe pas de ce qu'ils pensent ». Et d'ailleurs il y a un Psaume qui dit que l'Éternel rit, Il se moque d'eux dans sa colère.

« Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux. 5 Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur: 6 C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte! » (Psaume 2 :4-6).

« Vous voulez contester avec Moi ?!! » dit l'Éternel. L'Éternel s'est levé, ses ennemis s'enfuient.
Alors quand l'Éternel va se lever pour se placer sur sa Montagne, les ennemis vont fuir à toute vitesse.

Maintenant regardez ce passage « ***18 Les chars de l'Éternel se comptent par vingt mille, Par milliers et par milliers*** » parce qu'il y a une guerre dans les Cieux et une guerre terrible en ce moment. Vous n'en voyez que les effets sur la terre, les jugements de Dieu, les difficultés, les problèmes tous les jours. Mais vous savez qu'il y a un combat terrible dans les Cieux ? Mikhaël, avec l'armée des Cieux, est en train de combattre le diable. Et le diable va être complètement jeté sur la terre. Il y est déjà en partie et il veut détruire la terre avant l'arrivée du Messie.
Alors ? On va le laisser faire ?

On ne peut pas, n'est-ce pas ? Au contraire, on doit préparer cette terre, pour qu'Il vienne, Lui le Seigneur, la rétablir comme elle doit être rétablie.
Et les chars en question, vous rendez-vous compte, des multitudes de nations qui, bientôt vont venir à Jérusalem pour réduire Jérusalem. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est écrit. Mais, mes amis, c'est Dieu Lui-même qui va prendre la défense de sa Ville et de son pays qui s'appelle Israël. Regardez ici, les « chars », cela ne vous rappelle rien dans l'histoire biblique ? Le roi de Syrie (vous voyez que les ennemis n'ont pas changé, ils sont toujours les mêmes!) qui était en guerre avec Israël, et à l'endroit où se trouvait le prophète Elisée (Elisha) et son serviteur terrorisé de tous les chars qui les environnaient « nous allons périr »

« 16 Il répondit: Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. 17 Elisée pria, et dit: Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée ». (2 Rois 6 :16-17)

L'ennemi nous montre ce que nous voyons et nous sommes effrayés ?! Mais nous ne voyons pas l'invisible. Et dans l'invisible, si vous pouviez voir combien d'anges sont ici. Il y en a qui sont peut-être assis sur vos genoux et vous ne vous en rendez-même pas compte !
Matthieu 18:20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Dans l'échelle de Jacob, il est écrit que les anges montaient et descendaient. Jacob n'avait rien vu jusqu'à maintenant et tout d'un coup il voit, ses yeux s'ouvrent, et qu'est-ce qu'il voit ? Les anges qui montent.
« Oh que ce Lieu est redoutable ». Jusqu'à présent il n'avait pas pensé que ce lieu était redoutable. Et j'ai l'impression qu'il y a des croyants qui ne réalisent pas souvent la Présence du Seigneur. Ils ne réalisent pas que c'est le Seigneur qui vit dans nos cœurs, dans nos vies et dans nos pensées.
Alors si on vient au culte, simplement pour voir des amis, se rencontrer, parce qu'on est membre de la famille, ça fait plaisir de se revoir « Bonjour, ça va, tu vas bien ? », « Justement, je suis venu pour te voir ».
Ah, ce n'est pas pour venir voir le Seigneur alors ?
Cela, ça devient dangereux parce que l'on devient des habitués, cela devient de la routine, c'est très dangereux.
Mais quand on vient « Seigneur, je veux te rencontrer aujourd'hui, j'ai le désir de te rencontrer, Seigneur, j'ai besoin de Toi, je viens au rendez-vous que tu me donnes ».

Même si nous sommes plusieurs, cela ne fait rien, le Seigneur est capable d'agir avec chacun d'entre nous. Que Son Nom soit Béni. Alors Il agit, n'est-ce pas ?
Et puis d'ailleurs, n'oubliez pas que ces chars de Dieu qui viennent pour nous aider, c'est dans un but, pour le peuple d'Israël.
Vous croyez que la conquête du pays s'est faite si facilement que ça ? Il y a eu une résistance terrible, les ennemis, les cananéens, toutes les tribus qui étaient là qui voulaient s'opposer à la rentrée du peuple.
Et vous savez, c'est pour ça que le Seigneur est intervenu en se présentant sous la forme du chef de l'armée de l'Éternel, à Josué. Et Josué a compris que Dieu est avec lui et qu'il allait conquérir le pays.
Savez-vous, frères et sœurs, toutes les difficultés que nous avons aujourd'hui, Dieu nous a donné les moyens de contrer ces difficultés. Il nous a même donné une autorité contre les démons. Vous rappelez-vous ce qui est écrit dans Luc « vous marcherez sur toute la puissance de l'ennemi et rien ne pourra vous nuire » et dans Ephésiens « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang », nous avons à lutter contre les dominations ou les principautés (c'est interchangeable) les autorités, les princes de ce monde de ténèbres et les esprits méchants dans les lieux célestes ». Ils y sont, vous ne les voyez pas. Bien sûr ils ne

peuvent pas rentrer ici. Quand on les chasse, ils ne peuvent pas revenir. Mais attention, ils nous attendent à la porte, pour certains peut-être. Et tous les jours c'est le combat minute. Que voulez-vous ? Ils font leur travail ces démons ! Ils veulent vous détruire. Mais les anges de Dieu veulent aussi faire leur travail, c'est-à-dire, vous protéger.

Mais quelle est la condition dans laquelle nous sommes, nous, avec les esprits mauvais ou avec les esprits envoyés par Dieu ? Les uns sont des démons, les autres sont des anges.
Vous remarquez dans le passage que l'on a lu ***(Psaumes 68:19) « Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, Tu as pris en don des hommes; Les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu ».*** Donc vous voyez, le Seigneur est monté dans le Royaume de Dieu, Il a emmené avec Lui les noms de ceux qui lui appartiennent parce qu'ils ont été lavés, (Psaumes 68:19) « … Les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu ». Les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel ». Ce sont les « ex » rebelles. Ils étaient rebelles. Nous sommes des pécheurs, mais des pécheurs graciés.

« Les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu » on retrouve ce même passage dans Ephésiens 4 mais avec quelque chose d'autre qui nous fait comprendre la valeur de ce que le Seigneur a fait : Ephésiens 4 : 7-8 « 7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Mashiah 8 C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut (Yeshoua est remonté le jour de l'ascension) , il a emmené des captifs (il a emmené les noms de chacun d'entre nous, même si on n'était pas né, nous sommes déjà marqués dans les Cieux, et il y a un passage qui dit que nous sommes déjà assis dans les lieux célestes en Yeshoua, nos places sont marquées si on reste fidèle), Et il a fait des dons aux hommes (des dons spirituels, d'autres dons parce qu'il faut instruire le peuple de Dieu).
9 Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? (Il est allé jusque dans le shéol pour aller chercher ceux de l'ancienne alliance qui déjà attendaient sa venue, il les a emmené avec Lui pour que nous soyons tous ensemble avec Lui)
10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.
11 Et il a donné (pour le ministère dans l'œuvre de Dieu, il faut des ministères spéciaux mais Dieu ne donne pas des ministères comme on donne des bonbons à un petit enfant, les ministères sont des choses trop précieuses. Il donne, c'est vrai, mais alors il fait passer par le chemin de ce ministère. Regardez Moïse, vous croyez qu'on lui a donné la tache de faire sortir Israël comme ça ? Regardez ce qu'il a passé. Regardez d'ailleurs les apôtres, les serviteurs du Seigneur, regardez les tous, dans l'ancienne alliance, les prophètes ce qu'ils ont du passé, ah mes amis est-ce que vous êtes prêts à payer le prix ? Moi si on me l'avait dit au début, j'aurais répondu, non je ne peux pas je n'accepte pas. Heureusement que le Seigneur me l'a caché. Mais alors il a commencé à me faire passer par le chemin et évidemment ce n'est pas encore fini) les uns comme apôtres (un apôtre c'est un shaliah c'est quelqu'un qui a un peu plus que les autres ministères, savez-vous pourquoi ? Non seulement il va fonder comme l'apôtre Paul mais encore il va exercer aussi les autres ministères. Alors vous savez ne disons pas qu'il y a des apôtres qui courent les rues aujourd'hui. Les apôtres les shlihims sont très rares), les autres comme prophètes (il y a

eu des prophètes mais il ne faut pas confondre le ministère de prophète avec le ministère occasionnel de prophétie dans une assemblée, attention ce n'est pas du tout pareil : quand Dieu parle par quelqu'un qui prophétise dans une assemblée, ce n'est pas un prophète mais quelqu'un qui prophétise de la part du Seigneur pour les membres de l'assemblée, tandis qu'un prophète prophétise pour le monde entier et le canon de l'Ecriture est terminé, ne l'oublions pas. Les faux prophètes comme Smith et beaucoup d'autres qui sont venus, il y en a eu beaucoup qui ont fondé des religions fausses : ce sont des faux prophètes), les autres comme évangélistes (ou « messianistes », là aussi ce sont des ministères qui ne sont pas faciles à exercer de la part de Dieu, regardez Billy Graham p.ex. un des évangélistes qui n'ont pas reçu de faire des miracles comme d'ailleurs Yohanan Hamatbil Jean Baptiste qui était prophète mais qui n'a jamais fait aucun miracle. Il y a des évangélistes qui ont reçu le don de faire des miracles au Nom du Seigneur. Alors s'attacher à un évangéliste, c'est la pire des erreurs parce que non seulement on s'attache à un homme, donc on devient idolâtre et deuxièmement on va faire tomber ce pauvre évangéliste. Si vous saviez qu'est-ce qu'il y a eu comme évangéliste comme des hommes de Dieu remarquables. J'en connais un en Afrique du Nord, magnifique qui avait reçu un ministère du Seigneur. Et puis après l'orgueil dans le cœur, c'est le diable qui l'entretient cet orgueil, savez-vous ? Alors, on vient nous trouver « Oh, vous êtes un homme de Dieu remarquable, vous êtes celui qui, … ». Quand nous entendez ça, fuyez à toute jambes, croyez-moi parce qu'à ce moment là vous allez avoir la grosse tête et des grosses têtes, ça existe dans le peuple de Dieu. Le Seigneur nous a dit « Dites » – il faut s'en rappeler – « vous êtes des serviteurs inutiles » et quand il y a un miracle, c'est le Seigneur qui le fait, ce n'est pas nous), les autres comme pasteurs (un pasteur Rohé – conducteur de troupeau – a la charge de conduire le troupeau de brebis, il enseigne, il apporte, conduire les âmes qui sont entrées, les amener à un état supérieur. C'est pour ça que la Bible dit d'avoir de l'amour pour ceux qui vous conduisent) et docteurs (ceux qui apportent la doctrine ne sont pas n'importe qui. Certains apportent des doctrines à tort et à travers à partir d'un passage des Écritures.

Ces 5 ministères, à quoi servent-ils ? :

12 pour le perfectionnement (pour arriver à la PERFECTION) des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification (on édifie un immeuble, une maison, on édifie un peuple) du corps du Mashiah, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité (l'unité ne veut pas dire la division et il y a de plus en plus de monde ici qui disent être dans l'unité et quoi vont de tous les côtés : on se dit être « un » avec tous les croyants. L'unité signifie « être un » ensemble et la bible dit de ne pas abandonner votre assemblée ! L'Unité, c'est là où l'on trouve le Seigneur. Le diable ne fait que diviser et le Seigneur veut unir) de la foi et de la connaissance (voyez ce qu'il manque au peuple de Dieu : la connaissance) du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait (cela montre bien que l'on a souvent affaire à des bébés spirituels. En Israël on ne rentrait pas dans le ministère avant l'âge de 30 ans) , à la mesure de la stature parfaite du Messie,
14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, (comme un bateau balloté à tout vent et qui risque le naufrage comme des gens qui n'ont plus de gouvernail et le gouvernail est le Seigneur, c'est la Parole de Dieu. Quand on n'a

plus de gouvernail, le vent nous pousse là où il veut, le vent destructeur du diable) par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction (un esprit séducteur), 15 mais que, professant la vérité dans l'amour (on ne peut pas parler amour s'il n'y a pas de vérité et on ne peut pas parler vérité s'il n'y a pas d'amour), nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, le Messie »

Et il nous faut croître comme Yeshoua :
« Et Yeshoua croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes ». (Luc 2:52)

16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour ».

Donc, vous voyez le but d'une assemblée, vous comprenez le travail que nous faisons dans une assemblée ? Vous comprenez à quoi vous servez dans une assemblée, et ce que vous avez à faire dans une assemblée ? Tout ça c'est clairement dit dans la, Parole de Dieu. Dieu nous conduit. Il sait ce qu'Il fait.
Ayons le bonheur de participer à toutes ces montagnes du Seigneur et celle dont nous faisons partie, la Montagne de Sion. Les montagnes de l'ennemi veulent s'abattre contre nous mais nous sommes beaucoup plus forts. Nous tiendrons debout. Nous sommes à cet échelon des montagnes, et bien restons debout jusqu'à ce qu'Il revienne, que son Nom soit Béni, Amen.

Merci pour ta Parole qui est la Vérité. Ta Parole est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. Et nous voulons marcher, Seigneur, en faisant attention où nous mettons les pieds. S'il te plaît, Seigneur, conduis-nous et dirige-nous. Nous ne savons pas, ce qu'il va arriver mais nous savons une chose c'est que Toi, tu restes fidèle, même comme nous sommes infidèles. Pardonne nos infidélités, Seigneur et garde nous dans ta Main et conduis-nous s'il te plaît dans le beau Nom de Yeshoua, notre Messie qui revient bientôt, Amen.

Paul Ghennassia

Approche exégétique

Une question utile à se poser lors de nos analyses des parashot, c'est «est-ce vraiment indispensable d'aller si loin en profondeur dans le texte biblique?» Dieu a-t-il réservé sa Parole uniquement aux érudits, aux intellectuels, à ceux qui développent leurs connaissances dans la langue hébraïque de la Bible ?
Le texte qui suit démontre que devant Dieu, il y a une nette différence entre la foule qui se pressait pour écouter les paroles de Yeshoua et ses disciples : ***Matthieu 13:11 «Yeshoua leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.»***
Marc 4:11 «Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles».

Dieu se laisse trouver par celui qui le cherche. Au départ, la Bible a été donnée à tous, grands, petits, adultes, enfants, pauvres, riches, intelligents, faibles en esprit. Le texte écrit est donc prévu pour tous sans exception, et sans qu'il n'y ait de doute possible sur sa compréhension, même des livres comme Lévitique ou l'Apocalypse. Ce sens littéral est appelé dans le judaïsme : le «**peshat**». Mais bien vite ce «peshat», s'avérait souvent insuffisant pour comprendre en profondeur le sens des textes bibliques. C'est pourquoi parmi les différentes méthodes d'herméneutique utilisées, le judaïsme a développé quatre sens de compréhension (Pardes) pour interpréter la Bible hébraïque :

1. Le Peshat ou Pshat (פְּשָׁט) : le sens littéral que tout le monde peut comprendre, (« dévêtir ») qui s'attache au sens simple, obvie, le peshat (évident, littéral, signifie «surface», «survol», et vient du mot 6584 **pashat** פָּשַׁט une racine primaire dans le sens de lire en survolant le texte, **dépouiller** le texte, **se porter en avant, faire une incursion** dans le texte, **enlever, se répandre, quitter, priver, déshabiller, arracher, ouvrir les ailes, envahir, dénuder.**).

2. Le **Remez** (רֶמֶז), le sens ***allégorique, allusif, allusion,*** où on rentre dans l'interprétation typologique ou allégorique. Curieusement, ce mot est l'un des plus importants et on ne le trouve pas tel quel dans la Bible. C'est mot est révélateur de la nécessité de la Foi pour rentrer dans la Révélation par l'Esprit Saint.

3. Le **Drash** (דְּרַשׁ), le sens homilétique « recherche » au sens indirect et figuré. Dans la Bible, ce mot 1875 **darash** דָּרַשׁ - **dareyosh** דַּרְיוֹשׁ une racine primaire V signifie : **chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, s'enquérir, exiger.**

a. fréquenter (un lieu).
   1. **consulter, rechercher (Dieu, les faux dieux, les devins)**
   2. **chercher une divinité dans la prière et le culte (Dieu, divinités païennes)**
   3. **chercher (avec une demande), demander.**
   4. **pratiquer, étudier, suivre, chercher avec application.**

b. être consulté (seulement pour Dieu), être redemandé (le sang).

4. **Sod** (סוֹד), le sens mystique, ésotérique. Dans la Bible ce mot 5475 **Sod** סוֹד vient d'un acte purement humain : de 3245 n m signifie : **secret, conciliabule, confidence, confident, ami, amitié, complot, projet, assemblée, réunion, conseil.**
Ce mot vient de la racine primaire 3245 **yasad** יָסַד **être fondé, fondement, être posé, avoir établi, avoir ordonné, avoir fondé, avoir fixé, former, se liguer, se concerter, susciter ; (42 occurrences), fonder, fixer, établir, poser le fondement.**

D'abord le premier sens de lecture, ensuite il y a le remez (allégorique, allusif), puis le drash (interprétatif, homilétique), et enfin le sod (secret/mystique). C'est volontairement que nous n'étudions pas la kabbale pour une raison bien simple : l'interprétation secrète, ou mystique n'est possible que par l'action de l'Esprit Saint. Sans celui-ci, les études restent humaines et sans intérêt particulier puisque la Bible est Parole de Dieu et non parole d'hommes.
Par contre la Bible dévoile des mystères dont je ne nie pas la portée et ce n'est donc qu'exceptionnellement que je parlerai de la gematria qui dévoile la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase pour révéler les équivalences avec les mots ou les phrases d'égale valeur. Dans le cadre de la pensée messianique, la recherche de la Parole révélée ne se fait pas exactement de la manière que le judaïsme nous le présente. Il faut réaliser de plus en plus que Dieu attache de l'importance à des petites choses comme p.ex. le sens et des lettres, leur place dans le mot et dans la phrase, les voyelles qui nous ont été apportées par les massorètes, la grammaire et la conjugaison, toutes ces choses peuvent apporter parfois, si pas toujours, une révélation, divine. On a déjà eu largement l'occasion de réaliser quelle place prépondérante ont certaines lettres dans le texte comme p.ex. la lettre «vav» qui est une représentation du clou de la crucifixion, de la lettre Tav qui démontre la signature de Dieu sur les choses, le Yod qui représente le bras de Dieu, notre Messie, la lettre «Hé» qui a été ajoutée au nom d'Abram pour former Abraham et transformer son sens prophétique.
La gematria aussi nous apporte quelque fois des éléments de compréhension avec la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase pour révéler les équivalences avec les mots ou les phrases d'égale valeur. Dans ce sens, echad (Un) vaut 13 (1 + 8 + 4) et, comme tel, il équivaut à Ahavah (Amour) (1 + 5 + 2 + 5). Lorsque l'évidence est devant nos yeux, lorsque la gematria nous prouve que l'amour et l'unité sont intimement liés, pourquoi alors la rejeter ?
Le notarikon permet lui aussi, à partir des lettres d'un mot (initiales, médianes, terminales), de construire des phrases consistant en des mots dont les initiales, mises bout à bout, reconstituent le mot d'origine, et donc en révèlent les significations secrètes. Ainsi, le nom Adam, formé des lettres alef, dalet, mem, renvoie à Adam, David, Messiah (Messie) pour dire qu'Adam engendrera David et de la lignée de David viendra le Messie.

Le saut équidistant des lettres pour sa part a révélé la Présence volontairement cachée du Nom de l'Éternel dans le Livre d'Esther, qui a été longtemps remis en question pour ses soit disant origines douteuses quant à son inspiration divine.

Enfin, pour clôturer rapidement ce préliminaire, il est indispensable de prendre en compte

un prérequis absolu et incontournable dans tous nos enseignements.
C'est par la FOI uniquement que nous pouvons nous approcher de Dieu et non par les différentes «techniques» utilisées. De ce fait, avant d'analyser quoi que ce soit, il est indispensable de recevoir par l'Esprit Saint dans la prière la révélation que Dieu veut nous faire. Dans les histoires bibliques qui nous sont racontées, les amours, les haines, les combats, les victoires, la vie et la mort des personnages bibliques ne nous intéressent uniquement que parce qu'ils vont nous révéler le Personnage Clef - le Fils du Dieu Vivant, Yeshoua notre Messie et aussi le but final : le mariage de l'Époux céleste (Yeshoua HaMashiah) avec son épouse la Qehilah, l'avenir du monde et d'Israël dans les années de règne messianique à venir, etc.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le ***vav*** c'est un clou, le ***aleph*** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre ***aleph***, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », ***kaph*** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, ***patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture***. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «***problème***» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (***kaph***) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre ***kaph*** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

L'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au

français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.
Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פָּרָשָׁה et la «Haftarah» הַפְטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : **פרשת השבוע Parashat Hashavoua**) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «**parashiyot**» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «**haftarah**», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.
La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.
Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.
Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.
Selon Actes 13:15 et 13:27«après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.
La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient

été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה
est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר
une racine primaire v- ***se détourner, épanoui, exempt, ouvrir*** ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
   a. (Qal).
      1. s'enlever, s'échapper.
      2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה
vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : ***état exact, déclaration, indication, exposition exacte.***
(2 occurrences)
Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»
Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ
une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;.**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
   a. **(Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.**
   b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences
Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que

l'Éternel ordonnerait.»
Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»
Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»
Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»
Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.
6569 **peresh** פֶּרֶשׁ
vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.
Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.
L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.
Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»
Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira

alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «**drash**» vient de la racine primaire 1875 **darash** דָּרַשׁ- dar'yosh דַּרְיוֹשׁ *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller,* … ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme **infinitive** לִדְרוֹשׁ *lidrosh*, au **présent** דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au **futur** אֶדְרוֹשׁ *edrosh*.
Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique The Lexham Hebrew Bible (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du **Codex Leningradensis**
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com, www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Commentaires hébreux, cours et documentation, éléments grammaticaux et conjugaison	- Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij chez Labor et Fides) - Cours d'hébreu biblique (Eliette Randrianaivo chez Langham Global Librairy) - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon aux Editions Excelsis - L'hébreu au présent - Manuel d'hébreu contemporain (Jacqueline Carnaud , Rachel Shalita, Dana Taube - Volume 1 Nouvelle édition chez Ophrys - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park Edit. CLC) - Fascicules du cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J. Sobieski pour les cours en ligne
Dictionnaire	Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort)
Commentaires, extraits	- Paul Ghennassia, «Le changement de vie par l'eau» - Jacques Colant (Excellence-Ministry) sur http://www.colantjacques-excellence-ministry.org et sur https://www.youtube.com/watch?v=aSG6Yfbt96w, - «La tour de Babel» par Rav Dynovitz (uniquement commentaires sur Nimrod et sur les 2 types de générations avant et après) - La tour de Babel ou la dispersion des langues - La géolinguistique et la Tour de Babel par Théonoptie (Eddy Marie Couste) Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua - Vayetsé, les failles du temps, par Sylvie-Anne Goldberg (Akadem)

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia
https://bethyeshoua.org
Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org
© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition
«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)
Art. 3. L'association a pour objet :
a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.
Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.
Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association
Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»
Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753
Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90
Secrétariat : asblvim@gmail.com
Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.
« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)
L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :
- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.
La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières

Présentation	3
Résumé	5
Genèse 28:10-22	5
Lavan retourne «à sa place» (dans son milieu fermé) tandis que Jacob va «vers son chemin»	7
L'échelle de Jacob	8
Genèse 28:10 : Jacob veut partir	8
Genèse 28:11 : il «arriva», il «prit» une pierre, il «se coucha»	9
1. Il «arriva» dans un lieu vayiphgga bammaqom	9
Il y prit (une) pierre vayiqqah meavné hammaqom	10
Avné ou Avanim ?	10
La TERRE D'ISRAËL, c'est l'épouse	11
Il se coucha dans ce lieu - vayishkkav bammaqom hahou	11
Le songe	12
L'échelle	13
«Préparez Yeshoua pour mon peuple, dit l'Éternel»	13
Verosho maggiya hashamayemah «Le sommet de l'échelle touchait au ciel»	14
vehinneh mal'akhé Elohim, oliym veyordiym bo	15
Jacob : La postérité selon la poussière de la terre	15
Le retour du peuple juif en terre promise	16
La nouvelle naissance de Jacob	16
Il prit «la» pierre divine	16
L'huile symbole de l'effusion de l'Esprit	16
La consécration liée à la dîme «Sur cette pierre je bâtirai ma Qehilah»	17
La «dîme» que nous offrons, c'est, ce sont des sacrifices spirituels	18
Genèse 29:1-35	18
Le but du voyage de Jacob	18
Genèse 29:2	19
Vayyaré vehinneh וַיַּרְא וְהִנֵּה	19
Il y avait un puits dans les champs «vehinneh beer bassadeh»	20
vehinneh-sham shloshah edré-tson וְהִנֵּה-שָׁם שְׁלֹשָׁה עֲדְרֵי-צֹאן	21
«et voici là 3 troupeaux de brebis»	21
Les brebis «tson» «sortent»	21
La mise en place du peuple d'Israël sous le couvert de la croix	22
Genèse 29:3	22
Tous les troupeaux se rassemblaient là : c'est la moisson	22
Golgotha, lieu où la pierre fut roulée «vegallou et-haeven»	23
La pierre	24
Genèse 29:4	25
Genèse 29:9-35	26

Genèse 29:9-35 — Huit éléments messianiques particuliers	27
1. Jacob enlève la pierre : une image de l'accès à l'eau vive	27
2. La « bouche du puits » et la Parole qui donne la vie	28
3. Jacob sert sept ans pour une épouse : le prix de l'amour	28
4. Léa, la femme délaissée, devient l'ancêtre du Messie	28
5. Quatre naissances : voir, entendre, s'attacher et louer	28
6. Juda : le nom qui annonce la louange messianique	29
7. Le « temps accompli » : une expression à étudier	29
8. Léa et Rachel : deux épouses, une seule maison d'Israël	30
Trois axes à privilégier pour l'enseignement	30
Genèse 30:1-43	31
GENÈSE 30:1-43 — HUIT ÉLÉMENTS MESSIANIQUES ET HÉBRAÏQUES	32
1. Rachel demande des enfants : la fécondité ne s'arrache pas à Dieu	32
2. Dan et Nephtali : jugement et lutte dans la construction d'Israël	32
3. Gad et Asher : bonheur, bénédiction et parole des autres	33
4. Les mandragores : le récit contredit toute lecture magique de la fécondité	33
5. Issacar et Zabulon : salaire humain et don divin	34
6. Dieu « se souvint » de Rahel : la mémoire divine devient action	34
7. « Ma justice répondra pour moi demain » : un témoignage tourné vers l'avenir	34
8. Les rameaux et les troupeaux séparés : une image à manier avec prudence	35
TABLEAU DE SYNTHÈSE — LES NOMS ET LEURS ÉCHOS	35
CONCLUSION — TROIS AXES À APPROFONDIR	35
Genèse 31:1-55	36
Genèse 32:1-3	38
Haftarah	39
Osée 12:3 à 14:9	39
Osée 12	39
Osée 13	39
Osée 14	40
Psaume 132	40
Besora Tova : Yohanan 1:43-51	41
ANNEXES	42
ANNEXE I	42
«Transformer le passé en futur : une action qui s'inscrit dans une histoire» (Extrait de la parasha Vayetse de Tamar Schwartz sur Akadem)	42
ANNEXE II	46
«Les sept échelons pour une vie de victoire»	46
Psaumes 68	46
Le premier échelon : la Prise de conscience de l'intervention divine	48
Le deuxième échelon : nous devons ouvrir la route du Seigneur	49
3. L'effusion bienfaisante et fertilisante de sa Parole	50

4. Le quatrième échelon commence avec le verset 16	51
1ère montagne : la Montagne de Morija, là où était construit le Temple.	51
2ème montagne : la Montagne de Sion	52
3ème montagne : la Montagne de Golgotha	52
4ème montagne : le Mont des Oliviers	52
Ces 5 ministères, à quoi servent-ils ? :	58
Approche exégétique	60
Avertissement	63
La «Parasha» פָּרָשָׁה et la «Haftarah» הַפְטָרָה	64
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	66
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	66
Bibliographie	68
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	69